

Rapport d'activité 2003

<u>INTRODUCTION</u> <i>PAR JEAN-FRANÇOIS JARRIGE, DIRECTEUR</i>	5
<u>LA FRÉQUENTATION</u>	7
<u>LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES</u>	11
Bilan 2003 de chaque section	
> Afghanistan/Pakistan/Corée	12
> Asie du Sud-Est	20
> Chine	22
> Inde	27
> Japon	30
> Népal/Tibet	32
> Textiles (collection Riboud)	34
L'unité mixte de recherche (UMR) 9993 du CNRS au musée Guimet	37
<u>LES COLLECTIONS PERMANENTES</u>	39
Enrichissement des collections	41
> Dons manuels	41
> Legs	42
> Donation	42
> Achats	42
Documentation des collections	43
> La base de données	43
> Le récolement des dépôts	44
> La mise en valeur des archives	45
> Les archives sonores	45
> Partenariat scientifique	46
Gestion des collections	47
> Conservation – restauration des œuvres	47
> Mouvement des œuvres	48
Valorisation des collections permanentes	51

<u>LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES</u>	53
Tableau récapitulatif	55
Descriptif	56
Le cycle : les étés de la modernité	59
Fréquentation	59
<u>LES ACTIVITÉS ET SERVICES PROPOSÉS AU PUBLIC</u>	61
Les activités culturelles et pédagogiques	63
La bibliothèque	67
Les publications	71
Les archives photographiques	75
L'auditorium	79
La librairie	83
Le site web	85
<u>LES MOYENS</u>	87
Les équipes	89
Les moyens financiers	89
Le mécénat	97
La communication	99
<u>LE MUSÉE GUIMET, ÉTABLISSEMENT PUBLIC DEPUIS LE 1^{ER} JANVIER 2004</u>	105



INTRODUCTION

2003 A ÉTÉ POUR LE MUSÉE GUIMET une année de transition. En effet, il convenait simultanément d'achever la montée en régime d'un musée profondément rénové et de préparer une importante évolution statutaire prévue le 1^{er} janvier 2004.

L'exercice 2003 constitue la troisième année de fonctionnement de l'établissement après sa rénovation. L'amélioration des conditions techniques de fonctionnement du bâtiment, déjà signalée l'année précédente, s'est confirmée même si des dysfonctionnements ont subsisté. L'implication des équipes du musée comme du ministère pour résoudre rapidement ces difficultés ne s'est cependant jamais démentie.

La montée en régime des activités s'est poursuivie de façon dynamique. On peut considérer que fin 2003, cette montée en régime, qu'il s'agisse des expositions temporaires, des manifestations de l'auditorium, des ateliers culturels et pédagogiques ou des visites-conférences, était pour l'essentiel achevée : au 31 décembre 2003, l'établissement avait atteint un rythme d'activités proche de son régime de croisière.

Ainsi, la fréquentation totale de l'établissement s'est établie sur l'ensemble de l'année 2003 à 311 897 visiteurs. 211 219 personnes ont visité les collections permanentes et 164 591 les expositions temporaires. La baisse de fréquentation s'établit à 8,9% par rapport à 2002, ce qui est un résultat satisfaisant deux ans après la réouverture quand on le compare à l'évolution qu'ont connue d'autres établissements culturels dans des contextes comparables.

Toutefois, certaines évolutions n'ont pas manqué de paraître préoccupantes en 2003 : faible fréquentation des collections permanentes, et donc de l'établissement dans son ensemble, de début juin à fin septembre, baisse importante de l'activité des conférenciers de la RMN affectés au musée Guimet pendant plusieurs mois. Il apparaît clairement que l'heure n'est plus à la consolidation des acquis résultant de la rénovation, mais à une redéfinition de certaines des actions de l'établissement, ou tout au moins des modalités selon lesquelles elles sont conduites, pour en accroître l'efficacité.

Une plus grande sélectivité des activités proposées, une capacité permanente d'innovation pour mieux s'adapter aux attentes et aux .../...

.../... demandes des différentes catégories de public, la recherche constante des instruments de promotion les mieux adaptés, ainsi qu'une rationalisation des méthodes de travail internes des équipes sont autant de chantiers que les responsables du musée ont ouverts en 2003.

Il va de soi que la transformation du musée Guimet et du musée d'Ennery en établissement public à caractère administratif au 1^{er} janvier 2004 fournit de nouveaux moyens d'action pour poursuivre les objectifs assignés à ces musées. Elle oblige dans le même temps à procéder à un examen approfondi de tous les modes d'intervention utilisés jusqu'alors par l'établissement. Les diagnostics opérés en 2003 ont donc permis de nourrir la réflexion sur ce qui peut être raisonnablement attendu de la transformation statutaire opérée le 1^{er} janvier 2004.

Jean-François Jarrige

La fréquentation





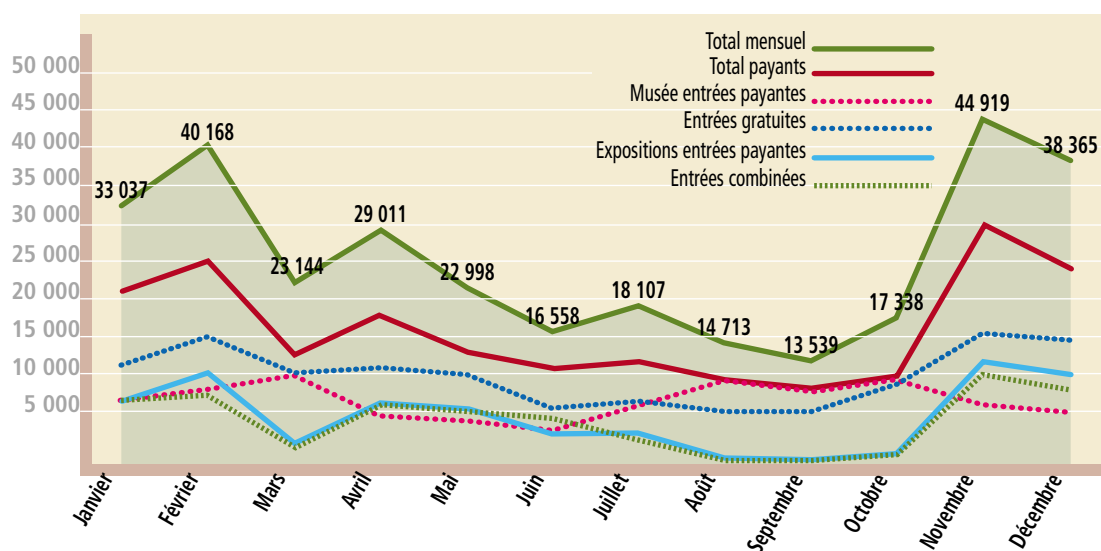
LE MUSÉE GUIMET a reçu en 2003, **311 897** visiteurs, soit une baisse de 8,9 % par rapport à 2002. Ce résultat, deux ans après la réouverture d'un musée totalement rénové, est satisfaisant.

L'exposition « Rituels Tibétains », après un début timide en novembre 2002, s'est achevée en février 2003 avec une fréquentation totale de 70 274 entrées sur l'ensemble de l'exposition, soit une moyenne quotidienne de 747 visiteurs.

L'exposition consacrée au mobilier « Ming » a attiré du 19 mars au 14 juillet 2003, 52 624 personnes, soit une moyenne de 579 visiteurs par jour.

L'exposition de l'architecte coréen « Itami Jun » a reçu du 30 juillet au 29 septembre 2003 une moyenne de 276 visiteurs par jour, soit au total 14 687 entrées.

Les premiers dimanches de chaque mois attirent, en raison de leur gratuité, un nombre important de visiteurs, la moyenne par dimanche s'établissant à 3 336 entrées. Le dimanche gratuit le plus fréquenté a été celui du mois de mai, journée du « Printemps des musées », avec 5 474 visiteurs.



Ouverte au public le 29 octobre 2003, l'exposition « Confucius » a connu un début prometteur avec une moyenne de 997 visiteurs par jour jusqu'au 31 décembre 2003.



Les activités scientifiques





BILAN 2003 DE CHAQUE SECTION

Section Afghanistan/Corée

■ *Activités conduites par Pierre Cambon, conservateur en chef du patrimoine*

> Afghanistan

L'année 2003 a été placée sous le signe de la coopération avec le musée national de Kabul. Deux missions ont été lancées dans le domaine de la restauration, sur budget exceptionnel délégué via l'Association pour le rayonnement des arts asiatiques (ARAA) par le ministère des affaires étrangères – l'une au printemps pour une durée de trois semaines, l'autre à l'automne pour une durée de quinze jours. Deux pièces symboliques du musée national de Kabul, détruites en mars 2001, la statue de Kanishka, provenant de Surkh Kotal et le Bodhisattva de Tapa Marendjan, ont été restaurées. La deuxième mission a permis aussi d'amorcer le tri des schistes du musée national – brisés intentionnellement en pleine crise de Bamyân –, en vue de futurs remontages, quand la première mission coïncidait avec l'installation de la DAFA dans ses nouveaux locaux, inaugurés par M^{me} Bernadette Chirac, et le début des travaux de réhabilitation du musée national sur fonds américains.



Une mission ivoire avait été envisagée aussi à l'automne, sur la demande pressante du directeur du musée national, M. Omar Khan Massoudy, relayée par le nouveau directeur de la DAFA, M. Roland Besenval. Celle-ci était en effet techniquement possible, malgré un calendrier un peu acrobatique, sur crédits délégués par l'Institut de France. Bien que les restaurateurs pressentis aient donné leur accord, cette mission a cependant été reportée, les responsables du musée de Kabul n'ayant pas eu à temps l'autorisation officielle de faire sortir les ivoires de Begram sauvegardés en lieu sûr en dehors du musée.

Cela étant, à côté de l'intervention sur place de spécialistes français, qui a permis d'intégrer au cours de ces missions un volant formation, avec les éléments du bord (cours sur la désalinisation des céramiques, souhaité par les responsables du musée), reste à envisager en retour le programme invitation prévu dès le départ – soit sous forme de bourse, soit sous forme de stage, ou bien d'invitation – à coordonner avec les services culturels de l'Ambassade de France, la DAFA ou encore l'UNESCO. Pour pallier au problème linguistique et aux innombrables difficultés matérielles, un tel programme pourrait prendre la forme du voyage en France d'un ou deux restaurateurs du musée de Kabul avec quelques pièces particulièrement

difficiles à traiter. Une telle démarche permettrait d'associer dans un même projet la formation des restaurateurs et la sauvegarde des pièces les plus fragiles, en fournissant un cas d'école concret, tout en aidant aussi au redéploiement des collections au musée national, voire en permettant d'imaginer à plus ou moins long terme une exposition sur les trésors du musée de Kabul définitivement restaurés, un tel projet n'étant pas antinomique, mais éventuellement parallèle avec l'idée d'une manifestation autour du Trésor de Tilia tepe ou l'or de Bactriane.

Outre l'approche bilatérale et le souci d'appuyer la DAFA dans ses nouvelles fonctions, la préoccupation constante a été de s'inscrire dans un cadre multilatéral afin de renforcer lisibilité des actions et coordination; c'est dans cette perspective qu'il faut donc resituer la participation au séminaire sur la préservation du patrimoine culturel afghan organisé par l'UNESCO au mois de juin à Paris – et non pas à Kabul comme il était prévu, du fait des événements liés à la guerre d'Irak ; c'est dans ce sens aussi qu'il faut resituer la mission d'expertise effectuée au Pakistan, en décembre dernier, à la demande de l'UNESCO, à propos d'une statue du style du Gandhara saisie par la police de Peshawar et donnée par certains comme trouvée à Bamiyan.

Sur le plan purement français, la participation du musée Guimet à l'exposition du musée archéologique de Lattes autour de l'Afghanistan a été consentie sans difficulté, malgré un calendrier passablement chargé, dans



un souci de partenariat avec des institutions de région, mais également du fait de l'implication de structures prestigieuses comme la BNF et du projet de colloque qui lui était associé avec des professeurs particulièrement éminents du CNRS, du Collège de France, de l'Ecole normale supérieure, sans compter les participants étrangers. L'apport de prêts privés d'origine diverse a cependant souligné les limites de l'exercice et rappelé qu'une exposition de ce type doit tenir compte aussi des répercussions qu'elle peut avoir en dehors des frontières nationales. Le seul critère de la confiance ou bien de la bonne foi ne suffit pas toujours, et il est impératif dans un domaine aussi mouvant, dans le contexte actuel, que la sélection des pièces fasse l'objet sinon de consensus, au moins

d'une concertation minimum, pour éviter toute confusion ou tout malentendu – au risque sinon de décrédibiliser l'action extérieure de la France, mais aussi le rôle de l'université et des chercheurs français, l'opération étant placée sous le logo du ministère de la culture et le parrainage d'un certain nombre de structures officielles. Les échos des participants étrangers invités au colloque qu'ils soient japonais, canadiens ou bien pakistanais, se sont ainsi avérés très polis, mais parfois « dubitatifs » sur le

choix des pièces retenues. Une exposition liée à un colloque qui se veut international, dans un cadre régional, avec l'implication de chercheurs d'origine très variée, est donc en soi une très belle idée, dans la mesure toutefois où il n'y a aucun risque de confusion des genres et où sont pris en compte d'abord les critères de qualité, de rigueur intellectuelle, mais aussi esthétique.

Sur le plan des collections permanentes à Paris, outre un autre prêt pour l'exposition du musée national de Tokyo organisée par la NHK sur le thème d'Alexandre le Grand, l'effort de restauration s'est poursuivi sur les pièces du musée en salle ou en réserve, avec un double écueil :

1. celui de la ventilation des crédits disponibles qui nécessiterait une redéfinition afin de bien ancrer une véritable politique dans le domaine de la restauration ;
2. celui de la disponibilité des restaurateurs concernés, qui malgré leur professionnalisme (peut-être à cause de lui...) font preuve parfois d'un certain laxisme dans leur calendrier et les engagements pris, ce qui finit par être problématique. La dernière tranche de restauration prévue en décembre 2003 se retrouve ainsi reportée sur le budget 2004 – tandis que des projets ivoire se sont retrouvés bloqués par manque de disponibilités financières. Alors qu'il est question de la numérisation des collections afghanes sur un mécénat extérieur, qu'il est question aussi qu'un jour elles finissent par être publiées – ce qui paradoxalement n'a jamais été fait... –, il devient impératif de rationaliser la gestion des crédits dans le domaine de la restauration, tout en la rendant plus lisible, au risque sinon d'opérations ponctuelles et passablement décousues, sans réel suivi, ni perspective claire. Pour conclure sur une note toutefois plus optimiste, à noter l'enrichissement des collections par des pièces importantes, un bronze du Gandhara (III^e-IV^e siècles), pièce relativement rare et de belle qualité, grâce au don du baron et de la baronne Guy et Myriam Ullens, avec l'aide amicale de Christian Deydier ; une superbe statue du bodhisattva Avalokitesvara, sculptée en marbre blanc, avec une inscription qui reste à déchiffrer, en provenance du site de Khai Khanh, sur la route de Begram – don du professeur Holge Kulke, professeur en son temps à l'Université de Kabul (auquel est dû aussi le don d'un intéressant bas-relief, cette fois du Gandhara, avec une scène de parinirvana représentée de façon réaliste). Pour finir enfin, outre l'assistance au projet d'ouvrage sur le musée Guimet, réalisé par M. Ertug, pour ce qui est de l'Afghanistan ou bien du Gandhara, à noter aussi la finalisation des fiches de salles prévues pour 2004. Il faudrait enfin mentionner pour mémoire un projet d'exposition autour du Gandhara, envisagé un temps avec l'AFA (*American Federation of Arts*), mais qui finalement a du rester sans suite, malgré tout l'intérêt du projet, du fait des restructurations en cours attendues à Paris.



> Corée

L'année 2003 a été placée sous le signe de l'exposition Itami Jun dans le cadre des « Étés de la modernité », l'idée étant d'aborder la Corée sous un jour différent, cette fois vue du Japon, à travers l'itinéraire d'un architecte de nationalité coréenne résidant à Tokyo. En jouant en parallèle architecture et collection, archipel et péninsule, héritage et monde contemporain, l'exposition posait en filigrane, à travers une démarche personnelle – celle d'un architecte que fascinent l'art abstrait et les antiquités de la Corée ancienne –, la question de l'identité coréenne, de sa définition, hier et aujourd'hui, tout en illustrant les rapports et les ambiguïtés entre le Japon et la Corée, et les contradictions que soulève le thème de la modernité historiquement vécu comme venu d'Occident – jeu d'écho et de correspondances, histoire rêvée et parfois reconstruite, sensibilités proches et pourtant différentes... L'exposition permettait en même temps de présenter une sélection de pièces typiquement coréennes, évocatrices d'une esthétique originale qui curieusement paraît extrêmement moderne, jarres monochromes de la période Choson, *punch'ong* au décor de poisson ou « bleu et blanc » du XVIII^e siècle, portraits de moines et paravents lettrés. Malgré une durée relativement brève (deux mois du 28 juillet au 30 septembre), l'exposition a reçu un accueil favorable de la part du public, curieux de découvrir un monde souvent trop mal connu, un monde en même temps d'une extrême cohérence, qui n'est pas sans paradoxe, ni contradiction. A noter tout spécialement l'intérêt suscité auprès des étudiants d'architecture, ce qui permet d'envisager à l'avenir des opérations du même type, puisque le succès du musée Guimet après sa rénovation tient à ses collections mais aussi à l'architecture d'Henri et de Bruno Gaudin.

Les crédits de restauration disponibles ont été subordonnés à ce projet d'exposition, et l'effort nécessaire pour le fonds permanent reporté à des périodes plus fastes sur le plan budgétaire. Se pose néanmoins dans les années à venir le problème de la ventilation des crédits afin de pouvoir mener une véritable politique dans le domaine de la restauration, sans compter la question de l'aménagement des réserves susceptible d'être amélioré pour une meilleure gestion de l'espace existant, une meilleure accessibilité aux collections stockées. Si aucune acquisition n'a pu être enregistrée, un projet néanmoins a été programmé : demande d'importation de New-York à Paris d'un bronze coréen de la période Koryo (X^e-XI^e siècles.) représentant un petit-roi gardien, et étude de la pièce au Laboratoire de recherche des musées de France afin de pouvoir la présenter en commission

d'achat. En attendant que ce projet puisse se finaliser (ce qui se fera au début 2004), un article dans la *Revue du Louvre* a permis d'évoquer le paravent rapporté par Varat et qui fut remonté pour la réouverture par M^{me} Valentine Dubard, M^{me} Drieu La Rochelle, M^{me} Bartelloni, avec l'aide de M^{me} Beugnot ; paradoxalement, ce paravent qui semble en fait pouvoir être attribué au peintre Kim Yang-ki (1770-1842), le fils de Kim Hong-do, éclairait l'origine de quelques peintures, jusque-là anonymes, du musée national de Corée, soulignant l'intérêt des collections françaises. Enfin, la rotation en salle des peintures ou bien des paravents s'est poursuivie à rythme régulier, en intégrant notamment ceux de la Collection Lee Ufan. Ce travail a souligné la richesse des collections aujourd'hui à Paris, et fait songer à la nécessité, en cas de donation massive, de pouvoir disposer à l'avenir d'espace supplémentaire pour l'art de la Corée. A noter ainsi le prêt de deux peintures Koryo à l'exposition du musée de San-Francisco, Asian Art Museum, et celui de deux pièces de la Collection Lee Ufan pour l'exposition inaugurale à Tokyo du Mori Art Museum, « Happiness ».

Si certains projets n'ont pas toujours pu aboutir pour des questions de temps, comme l'invitation en Corée lancée par le ministère de la culture au début de l'année – du fait du contexte international, du changement de gouvernement en Corée, mais aussi du calendrier à Paris –, d'autres en revanche se sont concrétisés, comme l'invitation sur budget conjoint du musée de Kyonggi-do et des services culturels de l'Ambassade de France, à l'occasion de l'exposition consacrée à Hyppolite Frandin, successeur de Victor Collin de Plancy à la légation de Séoul (conférence sur l'histoire des collections coréennes dans les différentes institutions françaises et participation au catalogue, *via* le fonds Louis Marin de photos sur la



Corée ancienne). La mission cependant n'a pas eu les suites qu'elle aurait pu avoir, la directrice, M^{me} Yang mi-eul, ayant du cesser brutalement ses fonctions, pour raisons de santé. Si un projet d'exposition envisagé un temps avec le Los Angeles County Museum a du lui aussi être reporté sine die du fait des incertitudes sur les restructurations à venir et l'ambiance générale, le souci, néanmoins, a été de positionner au mieux les collections de la Corée, dans le projet de livre de prestige que prépare M. Ertug sur le musée Guimet. A noter enfin sur le plan purement universitaire le soutien à des recherches en cours – projet de thèse sur Kisan, « personne-ressource » en année de muséologie dans le cadre d'un sujet sur l'histoire des collections coréennes à Paris, mais aussi accueil de professeurs étrangers, à l'occasion de leur séjour en France, sans compter les visites d'officiels coréens, de passage à Paris. Reste maintenant à envisager dans un futur très proche l'amélioration de la signalétique des galeries coréennes, en intégrant sur les cartels, si possible dans la double graphie, le nom des artistes en caractères chinois et alphabet *Hangul* – ceci, tout en finalisant les fiches de salle prévues à destination du public, dans le programme actuellement en cours à l'échelle du musée.

> Divers

A noter pour finir les demandes de dépôt faites de façon informelle par le musée des beaux-arts de Houston (en la personne de M^{me} Christine Starkman, conservatrice responsable des collections Asie) ou par le musée de Grasse : dans les deux cas, les uns et les autres partent sur des projets de rénovation et d'aménagement muséographique, en l'absence de toute tradition et de toute collection. Si ces projets méritent en soi d'être étudiés, comme tout autre projet, ils apparaissent toutefois encore prématurés pour ce qui est de l'Afghanistan ou bien de la Corée tant que le sort des collections coréennes en dépôt à Bordeaux ou bien au musée de l'homme ne sera pas tranché, tant que le sort des collections de Hadda déposées au Nelson-Atkins Art museum à Kansas ou bien à l'Ermitage n'aura pu être réglé, tant que le projet d'échange avec le musée national de Tokyo n'aura pu aboutir (projet envisagé, en réciprocité, pour l'aide apportée à la reconstitution de l'escalier de Chakhil-i-Ghoundi, présenté dans les salles) – tout cela sans compter avec la possibilité, qui reste d'actualité, d'échange ou de dépôt avec le musée de Kabul.

> Publications 2003

- « Premières photographies sur la Corée, le fonds Louis Marin au musée Guimet », in *Corée, pays lointain – en souvenir d'Hyppolite Frandin – Exposition de la collection de photo d'un diplomate français de la fin du XIX^e siècle*, ouvrage collectif édité par le musée de la province de Gyeonggi, sous la direction de M^{me} Yang Mi-eul, Séoul, 2003.
- « Un paravent coréen au musée Guimet sur le thème des jeux et des

- saisons, attribué au peintre Kim Yang-ki (1770-1842) », in *Revue du Louvre*, n° 2, Paris, avril 2003.
- Notices Afghanistan, in *De l'Oxus à l'Indus, Archéologie de l'Asie Centrale*, musée archéologique Henri Prades, Lattes, 15 avril-31 août 2003.
 - Responsable de l'édition du catalogue *Itami Jun, un architecte coréen au Japon, Design et Tradition, Les Étés de la modernité*, musée Guimet, 30 juillet-29 septembre 2003 (texte de présentation : « L'ermitage de l'encre », « Architecture de bambous, de cerisiers en fleurs... »).
 - « Itami Jun », *Petit Journal du musée Guimet*, n° 353, RMN, Paris, 2003.
 - « The Guimet Museum and Afghan Heritage (The Role of the Guimet Museum in the Study and the Preservation of Afghan Heritage) », in *Museum International*, UNESCO, Oxford, décembre 2003.

> Chronologie 2003

- Invitation en Corée avec M. Jean-François Jarrige, par le ministère de la culture et du tourisme de la République de Corée, invitation prévue pour le mois de janvier, décalée au mois de février, reportée au mois d'avril du fait de la prise de fonction en Corée du nouveau président, M. Roh Moo-hyon (ce report finalement restera sans suite, aucune date nouvelle n'ayant pu être arrêtée du côté de Paris).
- Mission en Corée, sur budget conjoint des services culturels de l'Ambassade de France et du musée de la province de Kyonggi (16-21 février 2003). Conférence le 18 février sur les collections coréennes en France et inauguration de l'exposition de photographies sur la Corée ancienne d'Hyppolite Frandin, 2^e ambassadeur de France en Corée.
- Mission à Tokyo (collection Itami Jun) 7-12 mars 2003.
- Nomination par M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO, comme membre du Comité international de coordination pour la sauvegarde du patrimoine culturel afghan (14 mars) – La 1^{re} session de ce comité prévue initialement à Kaboul, du 19 au 21 mai, se tient finalement à Paris, au siège de l'UNESCO, du 16 au 18 juin 2003
- Participation à l'exposition du musée archéologique Henri Prades, à Lattes, « De l'Oxus à l'Indus, Archéologie de l'Asie Centrale », 15 avril-31 août 2003 (vernissage le 30 mai) – en liaison avec le colloque international organisé par M. Osmund Bopéarachchi, CNRS, « Afghanistan, ancien carrefour entre l'Est et l'Ouest », 5-7 mai 2003 – (Mission à Lattes le 13 août 2003).
- Mission à Kaboul (22-31 mai 2003) : mise en place de la 1^{re} mission restauration au musée national sur crédits délégués du MAE à l'ARAA, dans le cadre du programme de coopération musée Guimet/musée de Kaboul (M^{me} Béatrice Beillard/M. Daniel Ibled – 22 mai-14 juin : remontage et restauration du bodhisattva de Tepe Marendjan et de la statue de Kanishka provenant de Surkh kotal, détruites en mars 2001).

- Au cours de la mission, visite de M^{me} Bernadette Chirac : inauguration de la DAFA. le 26, visite au musée national le 27) – une seconde mission sera organisée à l'automne avec les mêmes restaurateurs pour achever le travail engagé (11 septembre/3 octobre 2003). Commissaire de l'exposition « Itami Jun, un architecte coréen au Japon, Design et tradition », dans le cadre des « Etés de la modernité », musée national des arts asiatiques-Guimet, 30 juillet-29 septembre 2003 (inauguration le 28 et le 29 juillet).
- Convoiement au Japon des prêts du musée Guimet pour l'exposition du musée national de Tokyo, « Alexander the Great – East-West cultural contacts from Greece to Japan » (29 juillet-2 août 2003). (convoiement retour, Kobe, 19-23 décembre 2003).
- Convoiement aller à San Francisco, exposition de l'Asian Art Museum, « Goryeo Dynasty Korea's Age of Enlightenment (918 to 1392) », 7-10 octobre 2003.
- Mission UNESCO, Division du patrimoine culturel, « Stolen Bodhi-sattva », Peshawar, 2-5 décembre 2003.

Section des arts de l'Asie du Sud-Est

■ *Activités conduites par Pierre Baptiste, conservateur du patrimoine*

> Acquisitions

En 2003, la section des Arts de l'Asie du Sud-Est s'est enrichie de trois numéros d'inventaire, acquis sous forme d'achat.

Un petit piédestal à *linga* et cuve à ablution (*yoni*) figure parmi les enrichissements les plus importants dans ce domaine (comité consultatif du 19 juin 2003, comité artistique du 25 juin 2003). Témoinnant de manière très explicite de l'influence du Shivaïsme dans l'ancien Champa (centre et sud du Vietnam actuel), cet objet de culte en or et en argent repoussé (H. 27 ; L. 24 ; P. 21,5 cm) se rattache aux traditions artistiques cham des alentours du XII^e siècle, correspondant à l'art du style de Thap Mam.



Une tête de *deva* (H. 24 ; L. 17 ; P. 22 cm), en grès (comité consultatif du 30 octobre 2003, comité artistique du 5 novembre 2003), chef-d'œuvre de la statuaire du style de Dong Duong, provient à l'évidence de la salle d'assemblée du grand temple de Dong Duong – dont le musée Guimet possède déjà trois sculptures – où elle formait pendant à une autre image masculine symétrique conservée au musée de Da Nang (Vietnam). L'état de conservation remarquable et la qualité plastique de ce beau visage paré de pendants d'oreille, d'un diadème et d'un couvre-chignon très élaborés, caractéristiques de

cette période faste, font de cette œuvre une pièce de tout premier plan dans la statuaire cham.

Un buste de deva sur fond de stèle (*dikpâla* ?), en grès, art du Champa, style de My Son A1 (X^e siècle) en grès (H. 52 ; L. 39 ; P. 21) est empreint d'une très grande douceur et témoigne d'une belle qualité de sculpture (comité consultatif du 30 octobre 2003, comité artistique du 5 novembre 2003). Les parures particulières, tels les pendants d'oreille formés de perles réunies en boucle sont autant de caractéristiques de l'art cham à son apogée (style de My Son A1, X^e siècle). A l'origine sans doute assise sur un piédestal, cette divinité dont la nature ne peut être précisée se détache sur un fond de stèle dont on notera le décor élaboré. Il n'est pas impossible toutefois que l'on ait affaire ici à la représentation d'un Gardien de l'Espace (*dikpâla*). Le musée Guimet, dont la collection cham est pourtant la plus importante en dehors du Vietnam, ne possède aucune représentation masculine – relevant de cette période phare de l'art du Champa – de cette qualité et de cette importance.

> Activités scientifiques

Cours

- **Cours annexes de l'Ecole du Louvre**, « Art et archéologie de l'Inde et des pays du monde indianisé »
Année universitaire 2002-2003 : Thierry Zéphir
Année universitaire 2003-2004 : Thierry Zéphir
- **Cours d'Histoire générale de l'Art de l'Ecole du Louvre**, « Art de l'Inde et des pays du monde indianisé »
Année universitaire 2002-2003 : Thierry Zéphir
Année universitaire 2003-2004 : Thierry Zéphir
- **Cours Rachel Boyer de l'Ecole du Louvre**, « Art de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est »
Année universitaire 2002-2003 : Thierry Zéphir
Année universitaire 2003-2004 : Thierry Zéphir
- **Conférences des Amis de l'Orient**, « Introduction aux arts de l'Indonésie »
Mai 2003 : Thierry Zéphir

Colloques

- Participation au colloque organisé par le musée national de New Delhi et l'Indian Council for Cultural Relations (6-10 mars 2003) intitulé « Cultural interface between India and Asia ».
Communication de Pierre Baptiste : « The iconography of Dikpala in Champa ». Communication de Thierry Zéphir : « About an enigmatic crocodile in some Khmer Hindu images ».

Missions à l'étranger

– *Cambodge*

- Séminaire de cours à l'Université royale des Beaux-Arts – Faculté d'archéologie de Phnom Penh consacré à l'*Etude de l'évolution du décor architectural khmer*, Thierry Zéphir et à l'*Evolution de la statuaire khmère*, Sunkimmeng Sunseng (février 2003).
- Séminaire d'étude de terrain de deux semaines à Angkor avec les étudiants de troisième et quatrième années de la Faculté d'archéologie de l'Université royale des Beaux-Arts : *Etude de l'évolution du décor architectural khmer in situ*, Pierre Baptiste-Thierry Zéphir (15-31 novembre 2003).

– *Vietnam*

- Mission d'expertise muséographique au Vietnam du 25 octobre au 1er novembre 2003 : dans le cadre de la mise en place d'un projet de financement du ministère des affaires étrangères (MAE) de type FSP (fonds de solidarité prioritaire) intitulé « Revalorisation du patrimoine muséographique vietnamien », mission d'élaboration d'un schéma directeur d'aide à la rénovation du musée de sculpture cham de Da Nang et du musée d'Histoire du Vietnam de Ho Chi Minh Ville, Pierre Baptiste.
- Mission au Vietnam du 9 au 14 novembre 2003 avec Jean-François Jarrige : préparation de l'exposition « Vietnam, Royaumes oubliés du Champa ». Rendez-vous avec M. Antoine Poullieute, ambassadeur de France au Vietnam et M. Pham Quang Nghi, ministre de la culture et de l'information du Vietnam.

Publications

- Rubrique « Nouvelles acquisitions » dans la revue *Arts asiatiques*, tome 58, 2003, pp.98-104, Pierre Baptiste.
- « Le piédestal de Van Trach Hoa : un *bali-pitha* d'un type inédit », *Arts asiatiques*, tome 58, 2003, pp.168-176, Pierre Baptiste.
- Rédaction de « L'Art de l'Asie du Sud-Est », dans *Voyage spirituel de Ahmet Ertug*, Pierre Baptiste et Thierry Zéphir.
- Coordination, relecture, harmonisation et suivi éditorial des textes de l'ouvrage de Ahmet Ertug, *Voyage spirituel*, Pierre Baptiste.

Section Chine

■ *Activités conduites par Jean-Paul Desroches, conservateur général du patrimoine, et Catherine Delacour, conservateur du patrimoine*

La section Chine a organisé quatre expositions en 2003, publié sept articles ou ouvrages, participé à la préparation de six dossiers et entrepris quatre études scientifiques. Toutefois, en raison de la spécificité des Années croisées de la France en Chine, une partie significative du travail



de la section a été orientée dans cette direction, créant en retour un surcroît d'intérêt pour les expositions du musée, drainant un nouveau public et permettant l'entrée d'un superbe lot de bronzes sacrificiels d'époque Shang.

> Expositions

- L'exposition « Ming, l'âge d'or du mobilier chinois » (19 mars-14 juillet) a regroupé quatre vingt meubles en bois précieux, *huali*, *zitan*, datant principalement de l'ère Wanli (1573-1620) et émanant de la collection Lu Ming Shi, la plus complète conservée hors de Chine. La première galerie proposait une approche technique, la deuxième passait en revue les différents types de mobilier, la troisième offrait une présentation d'ensemble.
- L'exposition « Mongolie » avait pour objectif de montrer au public les dernières découvertes faites à Egiin Gol et à Gol Mod en Mongolie placées en regard avec des objets xiongnu ou han provenant du fonds du musée Guimet. Elle a été présentée successivement du 12 avril au 2 mai au Grimaldi Forum à Monaco, du 29 avril au 19 mai au musée Guimet à l'occasion du « Printemps des musées » et du 17 juin au 17 septembre au musée des beaux-arts d'Oulan-Bator.
- L'exposition « Trésors du Guangxi » comprenait plus d'une centaine d'œuvres, la majeure partie en bronze, émanant de cette province de Chine méridionale, complétée par un lot substantiel de céramiques émanant du musée Guimet. Il s'agit d'une manifestation itinérante circulant dans six villes de la région Poitou-Charentes.
- L'exposition « Confucius » (30 octobre 2003-29 février 2004) a du être prolongée jusqu'à mi-mars en raison de la forte affluence du public. Il s'agit d'une coopération avec les autorités culturelles de la province du Shandong et en particulier avec le musée de Jinan. Des bronzes antiques, des stèles gravées *han*, un exceptionnel char, des séries de portraits ainsi que des costumes constituaient la matière de la manifestation. Afin de rendre tangible le personnage et de concrétiser sa pensée, on a eu recours à un illustrateur, le peintre-calligraphe Ye Xin. Cette exposition co-produite avec la *fundació* La Caixa sera présentée l'été 2004 à Barcelone.

> Publications

Parmi les publications, quatre ont trait à la Mongolie : *Mongolie, le premier empire des steppes*, éditée chez Actes Sud en juin 2003, tente d'offrir une synthèse sur les travaux les plus récents relatifs à la civilisation *xiongnu*. Le *Recueil des œuvres de l'archéologue Ts. Dorjsüren* est une coédition avec l'Académie des sciences de Mongolie en français et en mongol, réunissant les principaux articles de ce grand savant. Une synthèse des recherches de la MAFM sortie chez Nomin en juin 2003 à l'occasion de l'exposition au musée des beaux-arts d'Oulan-Bator. L'exposition Ming a été le prétexte à la réalisation d'un catalogue bilingue français-anglais comprenant un historique suivi d'une analyse des intérieurs avec en conclusion le rapport du mobilier avec la nature. Le catalogue consacré à Confucius, quant à lui, envisage l'homme, son temps, sa philosophie à travers les siècles. Il fait l'objet d'une coédition en langue espagnole. Il est accompagné (en France seulement) d'un petit livre écrit à l'intention du jeune public afin de le familiariser avec la vie et la pensée de ce grand personnage. Les frais d'édition ont été entièrement pris en charge par les éditions You-Feng. Le propos de l'exposition enfin a été présenté et abondamment illustré dans un article paru dans la revue *Orientations*, en novembre 2003 (n°34). Le catalogue *Archéologie chinoise – Trésors du Guangxi* introduit à l'art de cette région accompagné d'une analyse des œuvres.

Deux études consacrées à des acquisitions que le musée a pu réaliser grâce à la générosité de l'ARAA ont été publiées, l'une dans la revue, *Arts asiatiques*, n° 58, 2003 (quatre éléments de ceinture en or des III^e-IV^e siècles) et l'autre dans la *Revue du Louvre et des musées de France*, n° 5, 2003 (quatre poids de nattes en forme de tortue, époque Han).

> Dossiers

Afin de programmer certains événements, la section a réalisé quatre dossiers, « Montagnes célestes », « Kangxi à Versailles », « Hong Kong Magic City » et « La Chine et la mer ». Dans trois cas sur quatre, ces travaux ont contribué à la réalisation d'expositions. Le CD Rom « Céramique chinoise » a fait l'objet d'une relecture, le site du musée a été traduit en chinois, de même les fiches de salles ont été vérifiées.

> Etudes et recherches

Un grand nombre d'investigations sur les jades ont été pratiquées au C2RMF au cours de cette année et doivent logiquement déboucher sur un ouvrage rédigé conjointement par M^{me} Tsao et par M. Chen en 2005 et coédité par le musée Guimet et le musée du Palais de Taipei. Les textiles découverts à Gol Mod font actuellement l'objet d'analyses sous l'autorité de M^{me} Renata Garcia-Moreno, les bronzes sont en cours de radiographie, également au C2RMF, quant au bois, le travail a été entrepris en collaboration avec le laboratoire Nucleart de Grenoble.

Les bronzes Shang, dons de la fondation Li Ka Shing, sont en cours d'étude au C2RMF. L'étude est menée par Dominique Robcis, spécialiste des métaux et restaurateur. Un premier rapport concernant le vase rituel *yau* laisse augurer de l'apport de nombreuses informations inédites sur la nature du bronze, la corrosion, etc. Ce travail a été mis en sommeil durant l'exposition « Confucius » mais reprendra avec le retour des œuvres en France en septembre 2004.

> Mission archéologique française en Mongolie

Depuis l'an 2000, la mission archéologique française œuvre sur le site de Gol Mod, une nécropole aristocratique du peuple *xiongnu* située au centre du pays. Cette ethnie semi-nomade, bien connue par les textes historiques chinois, a tenu tête durant plusieurs siècles à l'empire du milieu mais rares en sont les monuments subsistants. Il existe toutefois un petit groupe de nécropoles aristocratiques dont participe Gol Mod, susceptibles de livrer des vestiges essentiels à la connaissance de l'histoire antique de Haute-Asie aux environs du premier siècle de notre ère.



Sur le terrain, à la suite de l'enquête de topographie générale entamée l'année précédente, il a été décidé en 2003 d'agrandir le champ des recherches et de tenter de mieux comprendre l'ampleur du site à la fois dans l'espace et dans le temps. Il s'est agi d'envisager son fonctionnement dans la globalité tout en achevant le relevé topographique de la nécropole *xiongnu* proprement dite ainsi que la fouille de petites tombes intermédiaires. La campagne a débuté le 1^{er} juin pour se terminer sept semaines plus tard, à la mi-juillet.

L'achèvement de l'enquête topographique a permis d'évaluer le nombre de tombes à 415 et d'en dresser la carte générale. Il apparaît maintenant clairement que le site s'organise en trois zones principales, la zone nord avec les grandes sépultures séparée de la zone du centre par le mont Eternel auquel succède la zone sud enlisée dans les dunes de sable. Chacun de ces secteurs semble précédé d'une vaste esplanade, peut-être destinée à des cérémonies liturgiques ou à des parades militaires. L'examen des monuments *préxiongnu* à la périphérie a également été entrepris. En effet, les *Xiongnu* n'ont pas installé leur nécropole sur un terrain neutre mais dans un espace riche de traditions funéraires antérieures émanant pour la plupart de l'âge du Bronze, qu'il s'agisse de *kereksür* ou de tombes à « pierre à cerf ».

La compréhension générale du site a été facilitée par la rencontre d'érudits locaux dont les connaissances historiques et toponymiques ont guidé les

recherches. Elles ont permis non seulement de localiser une vigie d'époque *xiongnu* mais aussi de d'entrevoir l'existence d'une stratégie de défense. Au premier siècle de notre ère, au moment où les chefs *xiongnu* s'y rendaient à l'occasion des funérailles, accompagnés de leur cour et d'une milice armée, ils bénéficiaient probablement d'un système de surveillance efficace disposé sur les hauteurs aux alentours alors que dans la vallée deux lacs servaient à leur l'approvisionnement. La nécropole elle-même dissimulée dans un cirque en piémont rendait obligatoire un dispositif semblable, la frontière avec l'empire *han* était alors à quelque 500 kilomètres et l'ennemi alerté pouvait les surprendre à tout instant et atteindre la tête de l'Etat.

Conjointement aux travaux topographiques et toponymiques, une enquête sur la couverture végétale a été menée. Cette investigation permettra ultérieurement de comparer la végétation actuelle à la végétation ancienne grâce à l'étude paléobotanique qui sera entreprise l'année prochaine à l'occasion de l'ouverture de nouvelles tombes. D'ores et déjà avec les éléments disponibles, on peut envisager la totalité du cortège floristique des lieux.

Les recherches ont été prolongées, en s'interrogeant sur les matériaux à la disposition des constructeurs *xiongnu* pour réaliser leurs ouvrages. En effet, les analyses paléobotaniques attestent de l'utilisation de cette même essence. Il est clair que les chambres funéraires furent édifiées à l'aide des mélèzes, dont l'essence pousse encore aujourd'hui en abondance sur les pentes des montagnes avoisinantes. Quant à la superstructure des tombes, essentiellement constituée d'une voie d'accès et d'une terrasse, elle associe le sable de comblement aux murs de soutènement en pierre sèche. Dès l'arrivée de la mission à Gol Mod en 2000, l'équipe avait été surprise par la variété géologique des roches et cette année des enquêtes ont été menées sur les sommets qui entourent la nécropole découvrant plusieurs carrières exploitées à l'époque *xiongnu*.

Les travaux de cette campagne ne se sont pas limités à une enquête en surface, trois sépultures ont aussi été fouillées. Étant donné que les efforts devront être concentrés l'an prochain sur l'excavation de la deuxième grande tombe (T20), après avoir exploré en 2001 la première (T1), les investigations ont porté sur trois sépultures intermédiaires afin d'établir un pont entre ces deux grands ensembles. Les trois monuments satellites ont livré un lot conséquent d'informations concernant les restes humains et le mobilier funéraire. Il est naturellement trop tôt pour émettre des hypothèses sans avoir eu préalablement recours aux analyses. On mentionnera néanmoins la découverte d'une tresse de cheveux (T21C) ainsi que celle de la partie inférieure d'un squelette en excellent état (T21B). Ce point est d'autant plus significatif que la dépouille avait fait l'objet

d'une préparation spécifique de conservation à base d'une substance argileuse déposée en couche épaisse.

Parmi les trouvailles effectuées cette année, la découverte la plus importante demeure celle que recelait la troisième inhumation (T21C). Dans cette sépulture ont été mis au jour des vestiges inattendus, notamment un grand panneau de bois appartenant au couvercle du cercueil décoré d'enroulements spirales. Cette iconographie singulière relève apparemment des traditions han. Il s'agit de motifs de nuages issus de croyances taoïstes probablement en relation avec la migration des âmes après la mort. Cela pourrait signifier que la pénétration de l'influence chinoise au cœur de la nécropole de Gol Mod, au premier siècle de notre ère, était très forte.

Section Inde

■ *Activités conduites par Amina Okada, conservateur en chef du patrimoine*



> Publications scientifiques

- Rédaction de 40 notices et d'un essai (« *Rûpa* ou la "science des formes" dans l'art indien ») portant sur les sculptures indiennes du musée Guimet pour l'ouvrage d'Ahmet Ertug consacré au musée Guimet.
- Contribution au volume V de *The History of Civilizations of Central Asia (Development in contrast :from the sixteenth to the mid-nineteenth century)* publiée par l'UNESCO (2003); rédaction du chapitre :« Painting in Mughal India ».
- Rédaction d'un essai : « Musique et musiciens dans la peinture indienne » pour le catalogue de l'exposition « Gloire des princes, Louanges des dieux » (musée de la musique, Cité de la musique, Paris (19 mars 2003-29 juin 2003).
- Rédaction d'un article paru dans le volume 58 de la revue *Arts Asiatiques* : « Note sur un portrait moghol de la reine Anne de Danemark conservé au musée Guimet ».
- Rédaction d'un article paru dans le numéro I-2004 de la *Revue du Louvre* : « Le roi, les deux vizirs et le prisonnier : identification d'une

miniature moghole de l'époque d'Akbar (1556-1605) conservée au musée Guimet ».

- Rédaction d'un article à paraître (en 2004) dans la *Scribner Encyclopedia of India* : « Later Mughal Paintings ».

> Expositions

- Commissariat scientifique de l'exposition « Fantaisies du Harem et nouvelles Schéhérazade » (Barcelone, Centre de cultura contemporània, 18 février-18 mai 2003 et Lyon, museum d'histoire naturelle, 20 septembre 2003-4 janvier 2004). Rédaction d'un essai : « Dans les Harems de l'Inde moghole » et de plusieurs notices pour le catalogue de l'exposition.
- Participation à l'organisation de l'exposition « Pouvoir et Désir, miniatures indiennes du San Diego museum of art » (Nice, musée des arts asiatiques, 23 novembre 2002-23 février 2003 et Genève, Collections Baur, 20 mars-18 juin 2003). Direction d'ouvrage et rédaction d'un essai « Sentiment érotique (*Shringâra Rasa*) et mythologie krishnaïte » et de quarante notices pour le catalogue de l'exposition.
- Participation à l'organisation de l'exposition « 1853 : L'Inde du Sud, berceau de l'immigration indienne en Martinique » (Fort de France, musée régional d'histoire et d'ethnographie, 23 juin-30 novembre 2003) : prêt d'œuvres, rédaction de textes (« Dieux de bronze de l'Inde du Sud » et « Les peintures murales des cavernes bouddhiques d'Ajantâ ») pour l'album édité à l'occasion de cette exposition destinée à commémorer l'arrivée et l'implantation des premiers travailleurs indiens dans les îles de la Caraïbe.



> Prêt d'œuvres

- « The Art of Cola Bronzes », Arthur M. Sackler Gallery, Washington – Dallas Museum of Art – Cleveland Museum of Art (10 novembre 2002-14 septembre 2003) : un bronze cola figurant Shiva Bhairava (XI^e siècle).
- « Chevaux et cavaliers arabes dans les arts d'Orient et d'Occident, Institut du monde arabe », Paris (25 novembre 2002-30 mars 2003) : une miniature moghole et une dague moghole (fin XVII^e siècle).
- « Himalaya-Tibet, le choc des continents », museum d'histoire naturelle, Paris (6 décembre 2002-4 août 2003) : une coupe rituelle (XIX^e siècle).
- « L'énigme sans fin, Dali et les magiciens de l'ambiguïté », Museum Kunst Palace, Dusseldorf (22 février 2003-8 juin 2003) : deux miniatures indiennes (XVIII^e siècle).
- « The Adventures of Hamza », Victoria and Albert Museum, Londres (6 mars 2003-8 juin 2003) : quatre miniatures indiennes (fin XVI^e siècle).
- « Inde du Nord : Gloire des princes, Louanges des dieux », musée de la

musique, Cité de la musique, Paris (19 mars 2003-29 juin 2003) : deux miniatures indiennes (XVII^e siècle).

- « De nacre et de perle, des coquillages et des hommes », museum d'histoire naturelle, Dijon (21 mars 2003-5 janvier 2004) : un bronze figurant Vishnu (XIX^e siècle).
- « 1853 : L'Inde du Sud, berceau de l'immigration indienne en Martinique », musée régional d'histoire et d'ethnographie, Fort-de-France, Martinique (23 juin 2003-30 novembre 2003) : onze sculptures en bronze (XIX^e siècle) et six peintures (fin des années 1930).
- « Fantaisies du harem et nouvelles Schéhérazade », museum d'histoire naturelle, Lyon (23 septembre 2003-4 janvier 2004) : trois miniatures indiennes (XVII^e siècle).

> Enseignement

- Cours sur « L'art de l'Inde moghole et des sultanats du Deccan » à l'Institut d'art et d'archéologie, Université de Paris Sorbonne – Paris IV (second semestre 2003).
- Cours de méthodologie appliquée à l'étude des miniatures et manuscrits indiens à l'Ecole du Louvre.
- Suivi et participation au jury de soutenance de mémoire de DEA de E.-S. Thorez : « Le derviche et le musicien : soufisme et musique dans la peinture moghole » (Université de Paris-Sorbonne, UFR d'histoire de l'art et d'archéologie).

> Conférences

A Paris

- Unesco : « Parures et parfums dans la civilisation indienne ».
- Musée Guimet : « La visite de Jahângîr à l'ascète Jadrûp : une illustration des mémoires de l'empereur Jahângîr ».
- Musée Guimet : « Manuscrits historiques et légitimité dynastique dans l'Inde moghole : la Naissance de Tîmûr dans l'Akbar-nâma ».
- Maison des Indes : « Fatehpur Sikri ».
- Maison des Indes : « Mausolées de l'Inde moghole ».
- Centre de relations culturelles franco-indien : « L'impératrice Nûr Jahân et le mausolée d'I'timâd ud-Daulah ».
- Centre de relations culturelles Franco-Indien : « Le Trône du Paon ».
- Ecole centrale : « Le Gange dans la civilisation indienne ».
- Musée de la carte à jouer (Issy-les-Moulineaux) : « Jeux et loisirs à la cour des Grands Moghols ».
- Fnac Italie : « L'art de l'Inde au musée Guimet ».

En régions et à l'étranger

– *Fort-de-France (Martinique)* :

- Musée régional d'histoire et d'ethnographie : « Les peintures d'Ajantâ » et « L'Inde et les peintres français du XIX^e siècle ».

- *Genève* :
- Collections Baur : « Les miniatures indiennes de la collection Edwin Binney 3rd au San Diego museum of art ».

> Colloques

- « La représentation des étrangers (*“Firangi”*) dans l’Inde moghole : portraits ou stéréotypes ? » : communication présentée lors du colloque « Images de l’étranger » à la Faculté des lettres et des sciences humaines de l’Université de Limoges.

> Commissions, comités, jurys

- Commission des expositions de la Réunion des musées nationaux.
- Comité de rédaction d’*Arts asiatiques*.
- Jury du Prix de la Route des Indes.

> Restaurations

- Restauration et remontage d’une quarantaine de miniatures et de dessins indiens par les ateliers de la BNF.
- Dépoussiérage et restauration d’une quarantaine de bois de chars de l’Inde du Sud.

> Mouvement des œuvres

- Présentation par roulement – tous les trois mois – des miniatures indiennes exposées dans la rotonde des arts graphiques du musée Guimet.

> Dons, donations, acquisitions

- Deux statuettes en terre cuite rouge provenant d’Akhnur, VI^e siècle : *Tête d’homme et Tête de femme coiffée d’un turban* (donation Jean Daridan).

Section Japon

■ *Activités conduites par Hélène Bayou, conservateur du patrimoine*

> Restauration

Poursuite des restaurations d’estampes (Marie-Christine Enshaian et René Hardy, des ateliers de la Bibliothèque Nationale de France) en vue de l’exposition « Images du Monde flottant, peintures et estampes japonaises XVII^e-XVIII^e siècles ».

Restaurations de peintures à l’atelier de Leyden (Philip Meredith).

Restauration de paravents (Claire Illouz).

> Acquisitions

Acquisitions à titre onéreux :

- Verseuse en bois laqué Negoro, XVI^e siècle ;

- Paire de paravents de Kanô Sansetsu, « Paysages » à l'encre de Chine, 1^{re} moitié du XVII^e siècle ;
- Portrait de l'arhat Pindola, encre et couleurs sur soie, époque de Kamakura ;
- Paire de coupes de type Shonzui, porcelaine à décor en bleu de cobalt, XVIII^e siècle.
- Estampe *Vent frais par matin clair* (Gaifu Kaisei) de Katsushika Hokusai, impression monochrome en bleu, vers 1830-1835.

Acquisitions à titre gratuit :

- Paravent « Vues de Kyotô », début du XVII^e siècle ;
- Jarre Jômon, terre cuite à décor cordé, époque Jômon.

> Exposition

Préparation de l'exposition « Images du Monde flottant, peintures et estampes japonaises XVII^e-XVIII^e siècles » aux Galeries nationales du grand palais en 2004.

> Enseignement

Ecole du Louvre, coordination du séminaire « Méthodologie de la recherche ».

AFAO, série de conférences sur l'histoire de l'estampe japonaise.

Cycle de formation continue de l'Institut des Langues Orientales, 2 cours d'histoire de l'art.

Participation au jury de la thèse soutenue par M^{me} Laure Schwartz, *Ôtoku Nehan zu ou les miroirs d'un paysage cosmique daté de 1086*, Université Paris IV – Sorbonne.



Section Népal/Tibet

■ Activités conduites par **Nathalie Bazin**, conservateur du patrimoine

> Enseignement

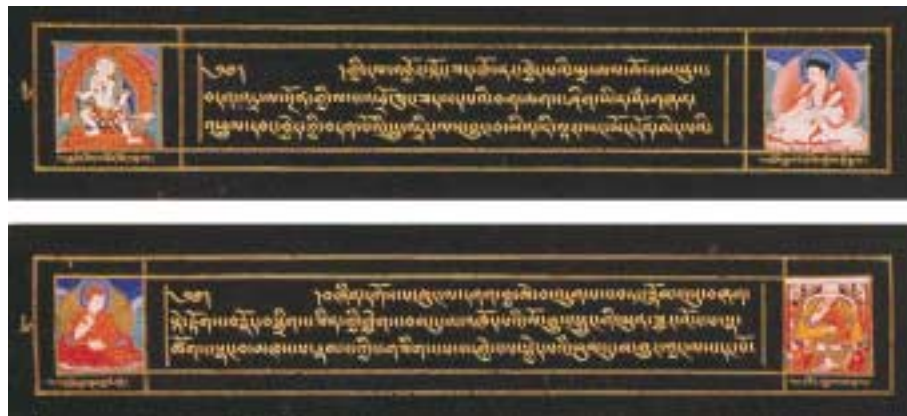
- Cours de méthodologie appliquée aux arts du Népal et du Tibet, à l'École du Louvre.

> Conférences

- Conférence à Paris et en province sur les arts du Népal ou du Tibet pour le Centre de relations culturelles franco-indien, l'association Népal-France, l'association Arts et loisirs de St Cloud, la FNAC...

> Expositions

- Fin de l'exposition « Rituels tibétains », en février.



> Prêts

- Prêt de plusieurs œuvres à l'exposition « *The Circle of Bliss. Buddhist meditational Art* », Los Angeles County museum of art (octobre 2003-janvier 2004).

> Publications

- Rédaction d'un essai et de notices sur des œuvres népalaises et tibétaines appartenant aux collections du musée, pour l'ouvrage de M. Ertug, à paraître en 2004.
- Recherches et documentation en vue de la publication dans les années à venir d'albums consacrés aux objets rituels, ainsi qu'aux sculptures du monde himalayen, conservés au musée.

Une publication en couleurs des chefs d'œuvre de la peinture tibétaine est également à envisager, celle-ci étant destinée à compléter le catalogue raisonné publié en 1994, en noir et blanc.

> Restauration

- Suivi de deux mémoires de fin d'étude à l'IFROA, concernant un

manuscrit népalais ainsi qu'une sculpture tibétaine conservés dans la section.

- Suivi de restaurations d'œuvres de la section (peintures, bronzes).

> **Acquisitions**

- Acquisition de deux œuvres tibétaines majeures (une peinture portative et une sculpture de pierre) des environs du XII^e siècle, provenant de la collection personnelle de Lionel Fournier.

> **Comités, jurys**

- Participation au comité éditorial du musée Guimet.
- Rapporteur pour la partie historique des mémoires soutenus par deux étudiantes devant le Jury de l'IFROA.
- Membre du jury au concours « Une médaille pendentif bouddhique en or », organisé par l'Hôtel de la monnaie, à Paris.



Section Textiles (collection Riboud)

■ *Activités conduites par Vincent Lefèvre, conservateur du patrimoine*

> Vie des collections

Enrichissement de la collection

Comme cela était annoncé l'année dernière, 2003 a vu l'arrivée au musée Guimet du fonds de l'ancienne Association pour l'étude et la documentation des textiles d'Asie (AEDTA). Avec cet enrichissement considérable, le musée Guimet devient une des plus importantes institutions dans ce domaine au niveau mondial.

Cet ensemble d'environ 3 800 textiles auxquels s'ajoutent quelques 150 objets a d'abord été proposé au conseil artistique des musées de France sous la forme d'une donation avant d'être présenté comme un legs verbal de Krishnâ Riboud.

Avant de pouvoir transférer tous ces textiles au musée, il a d'abord fallu réaménager la réserve dont le mobilier était insuffisant pour accueillir une telle quantité d'œuvres. La solution des compactus a été retenue comme la plus commode. Le montage du dossier s'est avéré complexe d'un point de vue administratif et a retardé le début du chantier. Celui-ci, qui a nécessité le vidage préalable de la réserve existante, s'est effectué de fin juillet à début septembre.

En juillet, le déménagement de la documentation de l'AEDTA a pu être mené à bien : les livres ont rejoint la bibliothèque du musée tandis que la documentation des œuvres a été rangée à la conservation.

Le déménagement des collections de textiles a duré un mois et demi, du milieu de septembre à la fin d'octobre. On a privilégié les conditions de stockage des pièces dans un mobilier particulièrement adapté tout en tâchant de réserver un ordre logique dans leur rangement. A l'issue du déménagement – et du récolement qui en est le corollaire – il s'avère que tout tient, une extension de la collection restant même possible. Quelques aménagements de mobilier devraient cependant avoir lieu en 2004 afin d'éviter le tassement de certaines œuvres.

En 2004, aussitôt que l'arrêté aura été délivré, l'inventaire exhaustif de la collection pourra être entrepris. En octobre 2004, l'exposition « Lumières de soie – soieries brochées d'or de la collection Riboud » viendra commémorer le souvenir de Krishnâ Riboud ainsi que son extrême générosité envers le musée Guimet.

Avant même l'arrivée du fonds de l'AEDTA, la collection textile du musée

s'est enrichie de trois pièces provenant de Thaïlande et généreusement données par M. et M^{me} André et Anne-Cécile Padoux. Ces étoffes de très belle qualité et illustrant les rapports entre l'Inde et le Siam ont été présentés dans la *Revue des musées de France* (n° 1, février 2004, pp. 109-110).



> Restauration et présentation des œuvres

Le rapport d'activité pour 2002 signalait le besoin de réaménager les vitrines textiles de la galerie Jean et Krishnâ Riboud. Après bien des difficultés d'ordre administratif et financier, ces travaux ont pu être partiellement menés à bien en décembre 2003. Un nouvel accrochage a alors été enfin réalisé.

Dans cette optique, deux œuvres avaient été confiées à Claire Beugnot, restauratrice. Il s'agit de deux étoffes servant à envelopper des offrandes (*rumal*), brodées de scènes mythologiques ou religieuses et provenant de la vallée de Chamba, dans le nord-ouest de l'Inde (MA 5747 et 5748). Les deux pièces ont d'abord été débarrassées de leur ancien montage qui n'était pas satisfaisant du point de vue de la conservation préventive (support acide). Elles ont ensuite été nettoyées et remises en forme avant d'être consolidées sur un lin teint à la couleur et permettant de combler visuellement les lacunes et d'être montées sur un carton neutre recouvert de molleton débouilli et de lin.

> Dossiers transversaux

- En dehors de ses activités propres, la section coordonne pour l'ensemble de la conservation deux lourds dossiers de signalétique. Le premier concerne le suivi éditorial et la réalisation matérielle d'une cinquantaine de fiches de salles qui équiperont prochainement le musée. En 2003, la totalité du rez-de-chaussée a ainsi pu être doté de 22 fiches (en six exemplaires chacune) couvrant l'Inde et l'Asie du sud-est. Le second dossier touche à la réfection des cartels et, plus généralement, à l'amélioration de la signalétique directionnelle.
- En outre, la section représente la conservation auprès du webmestre en charge du site web du musée.
- Enfin, la section représente les musées nationaux dans la commission régionale des acquisitions de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

> Activités scientifiques

Coopération internationale et missions à l'étranger

- Inde : Mission d'étude à l'Institut français de Pondichéry pour la préparation du premier volume du *Diptagama*.
- Bangladesh : dans le cadre de la mission de coopération avec le national museum de Dacca, organisation de la visite en France de M. Iftikhar ul-Awwal, directeur général du national museum (septembre), puis réception de M. Saifuddin Chowdury, directeur du Varendra research museum de Rajshahi.
- Bonn (Allemagne) : participation au colloque international *South Asian Archaeology*.

> Enseignement

- 2002-2003 : cours organique « Art et archéologie de l'Inde et des pays indianisés de l'Asie » sur « Architecture et sculpture en Inde du sud sous les Pallava », à l'Ecole du Louvre (1^{er} cycle).
- 2003-2004 : cours organique « Art et archéologie de l'Inde et des pays indianisés de l'Asie » sur « La représentation du Buddha en Inde et dans les pays indianisés », à l'Ecole du Louvre, en collaboration avec la section Asie du sud-est (1^{er} cycle).
- 2003-2004 : cours de méthodologie de la recherche, Ecole du Louvre, 4^e année (muséologie).

> Conférences et communication

- *Scène de cour et procession en Inde du sud. Autour d'un kalamkari de la collection Riboud*, conférence au musée national des arts asiatiques Guimet.
- *Tukkacci, a Royal Chola Temple at the Beginning of the 12th Century*, communication pour le colloque international *South Asian Archaeology* à Bonn.

> Publications

« Les collections archéologiques du Vietnam au musée Cernuschi », dans *Arts Asiatiques*, t. 58, 2003, pp.138-147.

> Travaux et publications en cours

- Le responsable de la section poursuit des recherches pour la rédaction d'une thèse de doctorat sur le Tamil Nadu (soutenance en mai 2004).
- Programme consacré aux *Agama*, traités sivaïtes du sud de l'Inde, réalisé en commun par une équipe mixte Paris-III – CNRS (UPRESA 7019 « LACMI ») et l'Institut français de Pondichéry. L'objet du présent travail est l'édition critique du *Diptagama* par Bruno Dagens, Marie-Luce Barazer-Billoret et Vincent Lefèvre. Le premier volume paraîtra en mars 2004.
- « La jeune-fille au perroquet », communication pour le colloque « Penser, dire et représenter l'animal dans le monde indien », organisé par l'UPRESA 7019 « LACMI » (CNRS) et l'Université Paris-III.

- « Y a-t-il un patrimoine cam ? », communication pour la journée d'étude sur le Campa organisé par le musée royal de Mariemont, Belgique.
- « La collection vietnamienne du musée Cernuschi » pour le catalogue en préparation sur cet ensemble.
- Edition des actes du colloque international *South Asian Archaeology* 2001, avec Catherine Jarrige

> **Préparation de l'exposition « Lumières de soie »**

Préparation de l'exposition « Lumières de soie – soieries tissées d'or de la collection Riboud » (octobre 2004-janvier 2005) : définition de la thématique, choix des œuvres, coordination et rédaction du catalogue.

LES ACTIVITÉS 2003 DE L'UMR 9993 CNRS/GUIMET

Rappelons que l'unité mixte de recherche 9993 CNRS/musée Guimet regroupe, dans le cadre d'un contrat entre le ministère de la culture et le ministère de la recherche, l'ensemble des activités archéologiques du musée Guimet. Cette UMR, dont l'intitulé est : Centre de recherches archéologique Indus-Balochistan-Asie centrale et orientale, est co-dirigée par Jean-François Jarrige, directeur du musée Guimet, et Catherine Jarrige, chargée de recherche au CNRS. Elle réunit des chercheurs et des ingénieurs du CNRS, des conservateurs du musée Guimet et un ensemble d'assistants ou d'étudiants en thèse travaillant au musée Guimet. Les activités de terrain de l'UMR sont financées par le ministère des affaires étrangères. L'UMR a également bénéficié du soutien de l'Association pour le rayonnement des arts asiatiques (ARAA) et de mécénats, notamment de Crédit Agricole SA, pour l'engagement de chercheurs contractuels. Le programme Mongolie a reçu également en 2003, comme en 2002, un soutien financier de la Principauté de Monaco.

Le programme archéologique portant sur la séquence du Balochistan central depuis le VIII^e millénaire jusqu'au début de la période historique a été consacré au traitement des données réunies depuis trente ans par la mission archéologique travaillant dans le bassin de la Bolan et la plaine de Kachi, et surtout à l'avancement des publications, notamment deux ouvrages sur l'industrie lithique (M. Lechevallier) et les parures (B. Barthélemy de Saizieu) qui viennent d'être publiées par les éditions ERC. Une mission de terrain est prévue pour 2004.

La mission archéologique du Makran, dirigée par Roland Besenval, directeur de recherche au CNRS, a conduit sa 5^e campagne de fouille sur le site de Shahi-Tump, en fouillant notamment un important bâtiment brûlé de

la fin du IV^e millénaire et des tombes contemporaines et d'autres un peu plus récentes, caractérisées par un riche mobilier funéraire. La fouille des niveaux profonds dans un vaste sondage a permis d'atteindre des habitats de formes circulaires dont la date reste à préciser.

La mission de Mongolie, dirigée par Jean-Paul Desroches, a effectué sa troisième campagne de fouille sur le site de Gol Mod. Le relevé général des tombes de cette vaste nécropole de l'époque *xiongnu* (II^e av-II^e ap J.-C.) a pu être réalisé par un ingénieur topographe et plusieurs tombes ont été fouillées par des archéologues mongols et français, notamment une dont le couvercle du sarcophage portait un important décor peint.

À la fin du printemps 2003, la délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA) a repris officiellement ses activités à Kabul, sous la direction de Roland Besenval, membre de l'UMR Guimet/CNRS. La célèbre bibliothèque de la DAFA, comprenant des milliers d'ouvrages, a pu être installée, redevenant accessible aux chercheurs. Plusieurs missions de terrain ont été effectuées pour préparer un programme archéologique pour 2004, notamment dans la région de Balkh, où viennent d'être découverts de façon fortuite des vestiges d'époque hellénistique.

Le programme Laos-Vietnam dont Marielle Santoni, chargée de recherche au CNRS, est responsable, est concentré pour le moment sur la publication des travaux de fouilles qui ont été conduits par la mission franco-laotienne sur le site historique de Vat Phu.

Plusieurs des membres de l'UMR ont présenté des communications portant principalement sur leurs travaux au Balochistan pakistanais à la conférence internationale : *South Asian Archaeology*, Bonn, juillet 2003. Une partie des activités de l'UMR s'inscrit dans un programme de recherche en collaboration avec le centre de recherche et de restauration des musées de France. Tout un ensemble de recherches portant sur la métallurgie des sites anciens du Balochistan est conduit dans le cadre de cette collaboration. Une communication a été présentée à ce sujet dans l'auditorium du CNRS au cours de la journée consacrée au bilan des projets du centre de recherche et de restauration des musées de France dans le cadre de son groupe de recherche (GDR) CNRS.

Jérôme Haquet, qui travaillait sur vacations puis sur contrat, a été recruté sur concours à compter du 1^{er} décembre 2003 comme ingénieur d'étude au CNRS, et affecté à l'UMR 9993 CNRS/Guimet.

Les collections permanentes





ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

110 acquisitions auxquelles s'ajoutent 600 estampes et 3 800 textiles

L'année 2003 fut exceptionnelle à plus d'un titre : outre des achats de pièces rares comme la verseuse de type Negoro pour le Japon, le présentoir Dou en forme de canard endormi pour la Chine ou les dessins du peintre Félix Regamey venant compléter notre connaissance de ce peintre qui accompagna Emile Guimet dans ses déplacements en Asie, les collections du musée Guimet purent bénéficier de la prestigieuse vente Bérès en acquérant par préemption le « Fuji bleu » de Hokusai ainsi que de la procédure rare de la dation, faisant entrer un bronze Zhou en forme de bovin.

A cela s'ajoutent des donations et des legs prestigieux, comme le legs Krishnâ Riboud constitué de près de 3 800 pièces de textile provenant de différents pays d'Asie donnant ainsi naissance à une nouvelle section dans le musée, mais aussi la donation de la fondation Lika Shing comprenant notamment sept vases sacrificiels en bronze des XIII^e-XII^e avant notre ère qui portent – fait rarissime – le nom d'un même clan.

D'autres achats ponctuèrent l'année, notamment deux Mahakala pour la section Tibet-Népal et des armures et des casques pour le Japon.

Les dons manuels		
Section	Donateur	Œuvres
Textiles	Monsieur et Madame Padoux	Deux ceintures et une tenture de Thaïlande, fin XVIII ^e -début XIX ^e siècle
Chine	J. Warwick Miller	Trois diptyques et un monotype (encre) du peintre T'ang Hay Wen (1927-1991)
	Pierre Fabre	Trois diptyques et deux monotypes (encre et couleurs) du peintre T'ang Hay Wen
	Yon Fan Man Shih	Onze esquisse aquarellées (portraits) du peintre T'ang Hay Wen
	Société des amis du musée Guimet	Sept pièces d'orfèvrerie en or et en bronze, époque Yuan (1279-1368)
	Kurt de Raedermaker	Mingqi en argile, époque Sui ou début des Tang, VI ^e -VII ^e siècle
	Fondation Li Ka Shing	Un ensemble rituel en bronze de dix pièces, dynastie Shang, époque Yin XIII ^e -XII ^e siècle avant notre ère

Japon	London Gallery, Tokyo	Jarre d'époque Jômon (XI ^e millénaire-III ^e siècle av. notre ère)
	Muriel Pollia	Autel bouddhique en bois laqué, 1860-1870
	Hervé Pinet	Paravent à quatre volets, école Kanô, 1600-1620
	Maître Yamagushi	Trois rouleaux tissés de soie et de fils d'or par Yamagushi, 1993-2003
	Professeur Tadashi Goino	600 estampes, XIX ^e siècle

Afghanistan-Pakistan	Baron Guy Ullens	Buddha Sakyamuni en bronze, Gandhara, III ^e -IV ^e siècle
	Docteur Holger Kulke	Bodhisattva Avalokitesvara, marbre blanc, VI ^e -VII ^e siècle Bas-relief du Gandhara, schiste, I ^{er} -III ^e siècle

Les legs

Section	Donateur	Œuvres
Textiles	Krishnâ Riboud	3 717 pièces de textile d'Asie et 147 objets

Asie du Sud-Est	Dollinger	Tête de Buddha, art thaï, style de Sukhotai, XIV-XV ^e siècle
-----------------	-----------	--

Donation sous usufruit (terminée)

Section	Donateur	Oeuvres
Inde	Jean Daridan	Deux têtes en terre cuite, Aknur, VI ^e siècle

Les achats

Section	Œuvres
Chine	Présentoir Dou, Royaume de Chu, V ^e siècle avant notre ère Buddha cosmique Vairocana en grès, Shandong, époque des Qi du Nord (550-577)

Japon	Verseuse de type Negoro, époque de Momoyama, XVI ^e siècle Paire de paravents de Kanô Sansetsu, époque Edo, première moitié du XVII ^e siècle Peinture, couleurs et poudre d'or sur soie, vers 1200 Trois armures et casques, époque Edo, XVI ^e -XVIII ^e siècle Paire d'assiette en porcelaine, époque Edo, XVIII ^e siècle Le «Fuji bleu» d'Hokusai, estampe, époque Edo, 1831-1833 Un recueil de paysages par Yamaguchi Sôken, 1818
-------	--

Tibet	Détrempe sur toile, Mahakala, XII ^e -XIII ^e siècle Sculpture en pierre noire en partie polychrome représentant Mahakala, XII ^e siècle
Bibliothèque	41 dessins de Félix Regamey (1844-1907)
Asie du Sud-Est	Tête de Deva en grès, Vietnam, art du Champa, style de Dong-Duong, autour de 875-910 Buste de Deva sur fond de stèle en grès, Vietnam, art du Champa, style de My Son A1, X ^e siècle Linga-Yoni, Vietnam, art du Champa, style du Thap Mam, XII ^e siècle

DOCUMENTATION DES COLLECTIONS

La base de données

Une nouvelle charte de saisie est parue au début de l'année portant sur les domaines étudiés durant l'année 2002. Cette charte donne les éléments essentiels pour effectuer une saisie cohérente et complète. Néanmoins, le rôle d'une charte est d'être mise à jour régulièrement au fur et à mesure de la progression des corrections de la base et de sa restructuration.



Les nouvelles acquisitions du musée ont donné lieu à la création de 77 notices dans la base, accompagnées pour la plupart d'une photographie. Ces notices ont été réalisées par les correspondants de la base au sein de la section Japon et de la section Chine, et par l'administrateur de la base pour les autres sections.

La méthode de travail, outre la saisie de l'inventaire papier et l'aide de la charte de saisie, s'appuie sur les articles publiés dans la *Revue du Louvre* ou dans *Arts asiatiques*. Les zones « Bibliographie » et « Expositions » sont ainsi scrupuleusement remplies lorsque cela est possible. Ce travail sert ensuite de point de départ pour créer les fiches-cartels du site Web présentant les nouvelles acquisitions.

Les corrections de la base ont porté cette année sur les termes « ronde-bosse », « sculpture » et « céramique » du champ « Désignation ». Ce travail représente une correction d'environ 700 notices. Il a été effectué

par deux personnes affectées à temps partiel sur la base. La correction du fichier « Personnes-Collectivités » se poursuit. C'est un travail de longue haleine puisqu'il suppose de vérifier l'origine des collections.

Pour la seconde fois, le musée Guimet a apporté une contribution à la base nationale Joconde par le versement de 27 notices consacrées à la collection des laques de Marie-Antoinette. Les services de la DMF souhaitent réunir virtuellement la collection originelle de ces laques répartis entre les musées Guimet, du Louvre et de Versailles à partir de 1945. Les laques de Marie-Antoinette conservés à Guimet sont donc visibles et interrogeables à partir de n'importe quel moteur de recherche sur Internet.

Le service a encadré une stagiaire de l'université de Paris VIII en techniques documentaires et bureautiques durant deux mois. Son travail a porté sur la zone « Domaine » forte de 900 termes alors qu'elle ne devrait pas excéder les 30 termes. 200 mots furent ainsi transférés dans les bonnes zones, en particulier la zone « Indexation », lorsqu'ils n'étaient pas des doublons. La seconde partie du stage portait sur l'état des lieux du répertoire IMG (pour « Image ») contenant les photographies rattachées aux notices de la base de données. Les vides et les doublons furent supprimés dans la mesure du possible. Il a été décidé de conserver l'actuelle structure de rangement des photographies compte tenu du risque encouru de rendre les notices d'œuvres aveugles au moment d'un déplacement de photographie. En revanche, une nouvelle proposition de rangement a été formulée pour les photographies à venir: les photographies rentreront dans le fichier commençant par les lettres d'inventaire (MG, MA, etc.) qui sera découpé en sous-série de mille numéros (MA 00 – pour 0 à 999, MA 01 – pour 1000 à 1999, etc.).

Le récolement des dépôts

Deux missions au musée Guimet de Lyon ont permis de mettre en place la procédure de récolement des 3 000 objets déposés par Emile Guimet à Lyon à partir des années 1913.

Cette procédure n'a pu voir le jour que grâce au considérable travail de recherche et de mise à plat des archives du musée, entrepris depuis deux ans par une collaboratrice travaillant à Guimet pour la commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (CRDOA).

La première mission a eu pour objectif, en compagnie du conservateur responsable de la section Asie du Sud-Est, de rencontrer le directeur du futur musée des confluences afin de discuter de l'avenir de la statuaire en dépôt de cette section.

La seconde mission a consisté dans le démarrage du récolement de 200 céramiques japonaises sur les 1600 répertoriées; la création des notices d'oeuvres, avec au moins une photographie par objet, est en cours de réalisation sur la base de données.

Quatre missions à La Rochelle ont abouti au récolement de deux fonds d'art asiatique en dépôt au musée d'Orbigny-Bernon depuis 1923. L'ensemble représente près de 600 objets. Les notices, entrées sous la base de données du musée avec une ou plusieurs photographies, ont été exportées, photos comprises, sous la base RECOL de la direction des musées de France chargée de centraliser les dépôts des musées.

Des fins de dépôts furent régularisées pour des objets précédemment rentrés au musée Guimet :

- Arras (arrêté du 27/02/2003) ;
- Dôle (arrêté du 29/01/2003) ;
- Lons-le-Saunier (arrêté du 11/04/2003) ;
- Lyon (arrêté du 29/01/2003) ;
- Nice (arrêté du 14/10/2003) ;
- Rouen (arrêté du 27/02/2003) ;
- Shangai (arrêté du 14/10/2003).

Deux monographies de muséologie de l'École du Louvre ont pu bénéficier du travail de récolement des dépôts entrepris au musée, en intégrant des données apportant un éclairage sur les collections nationales asiatiques.

La mise en valeur des archives

Une stagiaire de l'école des chartes a travaillé durant un mois au classement des dossiers d'acquisitions des années 1945 à 1970 environ.

Les tirages photographiques trouvés dans les dossiers ont été conditionnés dans des pochettes transparentes neutres, après avoir été photocopiés pour les dits dossiers, et avant d'être remis aux conservateurs pour les dossiers d'œuvres.

Le rangement a concerné également la réserve d'imprimés n'ayant pas un rapport direct avec les collections du musée. Une liste sommaire de ces livres a été établie.

Les archives sonores

Un appel à projets pour la numérisation des archives sonores a été lancé par la mission de la recherche et de la technologie du ministère de la culture. Le musée Guimet a présenté un dossier de candidature pour ses archives sonores musicales qui a été accepté.

Une première réunion de travail à l'automne a permis de définir la méthode de travail et de s'entendre sur la normalisation de la signalétique des CD numérisés. Les bandes magnétiques constituent les supports prioritaires; cela correspond à des enregistrements in situ de musique de différents pays d'Asie entre 1952 et 1970.

Parallèlement une méthodologie a été mise en place pour étudier le fonds Travert constitué de disques 78 tours sur la musique chinoise en général et l'Opéra de Pékin en particulier. Ce fonds avait été donné au musée Guimet en 1994 sans avoir jamais fait encore l'objet d'une étude approfondie.

Partenariat scientifique



L'École centrale de Paris a lancé un projet de numérisation en trois dimensions d'une œuvre d'art, pour sensibiliser ses étudiants aux nouvelles technologies de la recherche scientifique ainsi qu'à l'histoire de l'art. En 2003, ils ont retenu une tête de Buddha, du monastère de Hadda en Afghanistan, exposée dans les salles du musée. Avec l'accord du conservateur de cette section et avec l'aide du service de documentation des collections, les étudiants ont pu mener à bien cette expérience. Le résultat, une tête de Buddha virtuelle, démultipliée en résine ou en plâtre, a permis de démontrer qu'il était possible désormais de faire des copies d'œuvres à partir de l'original sans aucun contact avec l'objet, et donc sans risque de détérioration de l'œuvre. Cette expérience a débouché sur un film documentaire diffusé dans l'auditorium au mois d'octobre 2003 et présenté par l'ingénieur responsable du projet et un chercheur en thèse de doctorat.

GESTION DES COLLECTIONS

Conservation – restauration des œuvres

En 2003 la dotation du musée Guimet en matière de conservation-restauration de ses collections s'est élevée à 200 000 euros. Malgré une baisse relative de la dotation par rapport à 2002, celle-ci a permis de poursuivre les campagnes de conservation

– restauration dans trois directions :

– restaurations fondamentales dans des domaines aussi divers que la photographie, la peinture japonaise et chinoise, les paravents chinois ;

– travaux de conservation préventive liés aux collections permanentes en salles ou en réserves : dépoussiérage, entretien, soilage ;

– préparation d'œuvres prêtées en exposition : montages, encadrements spécifiques, réalisation d'emballages.



Etat récapitulatif des restaurations par section de conservation

Sections	Montant des engagements en 2003
Asie Centrale	15 929,81
Afghanistan	7 433,14
Asie du Sud Est	30 880,72
Chine	22 422,60
Corée	13 887,41
Collection Riboud	4 772,04
Inde	9 260,40
Japon	40 140,56
Photographie	22 510,74
Bibliothèque	13 810,89
Népal-Tibet	18 149,52
Total engagé en 2003	199 777,15 €

MOUVEMENT DES ŒUVRES

Production des expositions du musée



Trois expositions temporaires ont été organisées au musée Guimet en 2003. Deux de ces projets ont été produits par le musée sans le soutien financier et logistique de la RMN. Ces projets ont donc nécessité une implication directe des équipes de l'établissement sur des périodes très courtes : suivi du chantier de construction, acheminement des œuvres, déballages, constats, installation et démontage. A l'occasion de ces trois expositions, plus de 300 œuvres ont été

montrées en provenance de collections privées ou publiques extrêmement variées.

Intitulé de l'exposition	Institutions prêteuses	Nombre de prêts
<i>Ming : l'âge d'or du mobilier chinois</i>	Collection Lu Ming Shi – De Baecker	74
<i>Confucius : à l'aube de l'humanisme chinois</i>	Staatliche Museen zu Berlin Preussischer Kulturbesitz Museen Dalhem, Ethnologisches Museum – Staatliches Museum für Völkerkunde Universitätsbibliothek – Bibliothèque Nationale de France – Saint-Denis Musée d'Art et d'Histoire – Versailles Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon – Institut d'Archéologie du Shandong, Musée Provincial du Shandong – Qufu, – Comité municipal pour l'administration du patrimoine culturel – Tengzhou, Musée Municipal – Zurich, Muséum Ritberg	59
<i>Itami Jun</i>	Collection Itami Jun	176

Prêts temporaires

En 2003 le musée Guimet a traité les dossiers de 23 expositions nationales et internationales et prêté un ensemble de 353 œuvres appartenant aux collections.

Ces prêts se répartissent entre :

- des participations à des expositions thématiques d'envergure internationale avec des œuvres majeures ;
- des prêts consentis dans le cadre d'expositions produites en région et dans les départements d'outre mer auxquelles l'établissement apporte un soutien actif par le biais de prêts de qualité ;
- des présentations thématiques ou monographiques associées à la programmation des expositions du musée Guimet telle que la présentation des fouilles en Mongolie en mai 2003.

L'ensemble de ces prêts a été instruit sur le plan technique, administratif et logistique par le service de la régie des œuvres et référencé sur la base documentaire du musée.

Dates	Intitulé de l'exposition	Lieux	Nombres de prêts
Février	<i>L'énigme sans fin.</i>	Museum Kunst Palast	5 racines, 2 miniatures
	<i>Dali et les magiciens de l'ambiguïté</i>	Düsseldorf	indiennes et une peinture chinoise
	<i>Harem</i>	Centre culturel contemporain de Barcelone	7 miniatures indiennes
	<i>Hybrides ; porcelaines chinoises aux armoiries territoriales européennes</i>	Musée national d'histoire et d'art du Luxembourg	2 céramiques chinoises
Mars	<i>Ming : l'âge d'or du mobilier chinois</i>	Musée national des arts asiatiques Guimet	6 pièces des collections chinoises
	<i>The Adventures of Hamza</i>	Victoria and Albert Museum	3 miniatures indiennes
	<i>Inde du Nord. Gloire des Princes, Louanges des dieux</i>	Musée de la musique, Cité de la musique	2 miniatures indiennes
	<i>De L'Oxus à l'Indus</i>	Musée archéologique Henri Prades	47 œuvres des collections d'afghanistan
Avril	<i>Opération EDF-Mongolie</i>	Musée national des arts asiatiques Guimet	44 œuvres chinoises
	<i>Costumes et masques du théâtre No</i>	Fondation Mona Bismarck	3 œuvres japonaises
	<i>Mongolie: pasteurs, guerriers et empereurs</i>	Musée des beaux-arts d'Oulan-bator	44 œuvres chinoises
	<i>Arts du Japon</i>	Musée des Beaux-Arts de Valenciennes	10 céramiques japonaises
Mai	<i>Souvenirs du Japon</i>	Musée du septennat Château-Chinon	3 œuvres japonaises

Mai	<i>1853: l'Inde du sud. Berceau de l'immigration indienne en Martinique</i>	Musée régional d'histoire et d'ethnographie de la Martinique	17 œuvres des collections d'Inde, dont 11 bronzes et 6 peintures
Juillet	<i>Plaisir des thés – Thés et théières d'Orient et d'occident</i>	Musée de la faïencerie à Samadet	8 céramiques chinoises et japonaises
Août	<i>Alexandre le Grand</i>	Hyogo Prefectural Museum of Modern Art – Kobe	6 œuvres des collections d'Afghanistan et une peinture chinoise
Sept.	<i>L'art des provinces du Guangxi Fantaisies du Harem et les nouvelles Sheherazades</i>	Musée Sainte-Croix de Poitiers Musée d'histoire naturelle de Lyon	10 œuvres chinoises 3 miniatures indiennes
Octobre	<i>Alexandre le Grand</i> <i>Confucius : à l'aube de l'humanisme chinois</i> <i>Happyness : a survival guide for art and life</i> <i>The Cercle of Bliss: Bouddhist meditational Art Arts of the Goriyeo Dynasty</i>	Tokyo National Museum Musée national des arts asiatiques Guimet Mori Art Museum Tokyo Los Angeles County Museum of Art Asian Art Museum of San Francisco – Avery Bundage Collection	6 œuvres des collections d'Afghanistan et une peinture chinoise 58 pièces des collections chinoises et 46 photographies 2 peintures coréennes 3 œuvres des collections Chinoise et Tibétaine 3 œuvres coréennes
Nov.	<i>L'art des provinces du Guangxi</i>	Musée de Cognac	10 œuvres chinoises

VALORISATION DES COLLECTIONS PERMANENTES

Réaménagement spécifique

Plusieurs sections du musée ont fait l'objet de réaménagements spécifiques en 2003 : refonte de la vitrine consacrée à la céramique vietnamienne, réaccrochage des collections de textiles Riboud, réaménagement de socles en salles de sculpture bouddhique. Ces chantiers ont été menés par les équipes techniques du musée qui se sont chargées de la manipulation et de l'installation des œuvres.



Actions de formation

La régie d'œuvres a été sollicitée à de nombreuses reprises pour organiser des visites de réserves destinées aux professionnels des musées : une vingtaine de visites en 2003.

On retiendra également la poursuite du travail de formation entrepris en 2001 et 2002 en matière de formation continue et de conseil en direction des personnels des musées : stages destinés aux personnels des musées de France : « prévention en matière de manipulation d'œuvres d'art » pour les installateurs des musées, « sensibilisation à la conservation préventive » à destination des agents d'accueil et surveillance, « manipulation, emballage, transport », dans le cadre de la formation initiale des conservateurs, « l'exposition de A à Z », formation continue de l'Institut national du patrimoine.

Publication

- « The Musée Guimet. A total renovation: aim and limitations », revue *Oriente* n° 6, Fundação Oriente, Lisboa, avril 2003

Renouvellement d'œuvres en salle

Des renouvellement d'œuvres réguliers en salle ont été également supervisés par la régie des oeuvres sous la responsabilité scientifique de chacune des sections de conservation concernées : miniatures indiennes, estampes japonaises, peintures chinoises, laques.

Transferts d'œuvres

Cette année a été particulièrement marquée par la campagne de transfert des collections de la donation Krishna Riboud soit 3 830 œuvres textiles et 47 objets. Ce transfert a été placé sous la responsabilité scientifique du conservateur en charge de la section Riboud et coordonné par la régie d'œuvres. La présence active de l'équipe technique du musée durant toute la période a permis de mener à bien cette opération. A cette occasion, la réserve de 200 m² chargée d'accueillir ces pièces a fait l'objet d'un réaménagement complet de ses mobiliers durant les mois de juillet et août. La campagne a nécessité la constitution d'une équipe chargée du pointage des œuvres au départ et à l'arrivée à Guimet et la présence constante de manutentionnaires et transporteurs chargés du transfert des pièces du 15 septembre au 17 octobre. La réserve d'Asie du Sud-Est a fait elle aussi l'objet d'un réaménagement important de ses mobiliers et de son organisation pour permettre une meilleure utilisation de l'espace et un rangement des objets plus satisfaisant.



Les expositions temporaires





Sous l'égide des années croisées France-Chine, l'année 2003 a vu se succéder dans les salles du rez-de-jardin trois expositions temporaires, précédées des dernières semaines de l'exposition tibétaine inaugurée à l'automne 2002, témoignant de la richesse événementielle de l'année.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES EXPOSITIONS

Titre	Date	Section	RMN
<i>Ming, l'âge d'or du mobilier chinois</i>	Du 19/03/03 au 14/07/03	Chine	Participation
<i>Itami Jun, un architecte coréen au Japon</i>	Du 30/07/03 au 29/09/03	Corée	Participation
<i>Confucius, à l'aube de l'humanisme chinois</i>	Du 29/10/03 au 15/03/04	Chine	Production



DESCRIPTIF

Ming, l'âge d'or du mobilier chinois



Pour la première fois en Europe, l'exposition « Ming, l'âge d'or du mobilier chinois » présentait près de quatre-vingts meubles d'exception, la plupart réalisés en bois précieux huali, une variété de bois de rose, et datant de l'ère Wanli (1573-1620).

Ces pièces rarissimes émanent de la collection Lu Ming Shi, la plus complète conservée hors de Chine en ce qui concerne le mobilier Ming des XVI^e et XVII^e siècles.

L'époque Ming correspond à un temps d'apogée dans les civilisations de l'Asie orientale, qui se distinguent alors par un art de vivre particulièrement raffiné. Le mobilier créé à cette époque, fonctionnel mais d'une beauté remarquable, illustre parfaitement ce raffinement. Utilisé par les classes aisées et les lettrés, il était conçu pour permettre la contemplation de la nature.

Le mobilier, présenté de manière assez dépouillée, était mis en valeur au sein des aménagements muséographiques limités à l'essentiel. L'organisation de l'exposition en trois galeries successives permettait de découvrir les différents aspects typologiques du mobilier Ming. Une approche technique était d'abord privilégiée, par le biais de la présentation de diverses pièces (traités d'ébénisterie, outils...). Le public pouvait ensuite admirer, outre les déclinaisons du mobilier, les meubles d'exception principalement réalisés en bois huali.

- Du 19 mars au 14 juillet 2003

Exposition musée national des arts asiatiques Guimet

Commissaires : Jean-Paul Desroches, conservateur général section Chine assisté de Catherine Pekovits, coordinatrice

Fréquentation : 52 624 visiteurs

Aménagements muséographiques : Jean-Paul Desroches

Edition du catalogue : musée national des arts asiatiques Guimet

Auteurs du catalogue : Jean-Paul Desroches, Grace Wu et Philippe de Backer

Prix du catalogue : 35 €

Itami Jun, un architecte coréen au Japon *Design et tradition*

Dans le cadre de son cycle annuel « Les étés de la modernité », le musée des arts asiatiques Guimet consacrait une exposition à Itami Jun, peintre, architecte et designer coréen installé au Japon.

Près de cent soixante-dix pièces y étaient présentées, parmi lesquelles des photos, dessins, maquettes et modèles de réalisations architecturales, créations dans les domaines du design et du mobilier, et œuvres provenant de la collection personnelle de l'artiste, dédiée aux antiquités de la Corée ancienne.

La présentation de ces pièces diverses permettait de mettre en valeur les liens tissés par l'artiste dans son œuvre entre tradition coréenne et approche japonaise, mais aussi entre un héritage culturel et artistique ancien et la création contemporaine. L'existence d'une sensibilité, d'une conception de l'espace et d'une identité propres à l'Asie du nord-est y était aussi soulignée.

Le choix des matériaux utilisés par Itami Jun se révélait très important : matériaux naturels, essentiellement bois, pierre, terre et métal, qu'il soumet à un traitement minimal. Ce choix marque la volonté de l'artiste de créer une architecture en harmonie avec la nature, une architecture à dimension humaine.



- Du 30 juillet au 29 septembre 2003

Exposition musée national des arts asiatiques Guimet avec le concours de la Réunion des musées nationaux

Commissaire : Pierre Cambon, conservateur en chef section Corée

Commissaires invités : Ewha Yoo et Yuzo Ueda

Fréquentation : 14 867 visiteurs

Muséographie : Itami Jun et Pierre Cambon

Edition du catalogue : musée national des arts asiatiques Guimet

Auteurs du catalogue : Pierre Cambon, Jean-François Jarrige,

Yusuke Nakahara, Kim Yong-Dae, Itami Jun

Prix du catalogue : 19 €

Confucius. À l'aube de l'humanisme chinois

Dans le cadre des années croisées France-Chine, le musée des arts asiatiques Guimet organisait avec la RMN l'exposition « Confucius. À l'aube de l'humanisme chinois ».

Bénéficiant d'une immense notoriété, le personnage de Confucius reste pourtant énigmatique pour le grand public. Cette exposition permettait de présenter l'homme, sa pensée et son influence, par l'évocation de quelques thèmes représentatifs de la pensée confucéenne, tels le culte des ancêtres et la piété filiale, ou l'importance de l'étude et de la maîtrise des



six arts (tir à l'arc, conduite du char, rites, musique, mathématiques et calligraphie) par les dirigeants.

Des pièces rares, présentées grâce aux prêts exceptionnels des musées du Shandong, illustraient ces thèmes : bronzes rituels, stèles, céramiques, sculptures... Plusieurs figurines funéraires et portraits de fonctionnaires lettrés étaient également exposés, accompagnés de costumes et accessoires qui les caractérisaient.

Pour pallier le manque de documents anciens sur Confucius et son enseignement, un peintre contemporain, Ye Xin, a réalisé une série de tableaux interprétant la vie de Confucius, et calligraphié une vingtaine de phrases ou sentences attribuées au sage.

L'influence de la pensée confucéenne était soulignée : elle eut une influence évidente en Chine parmi les fonctionnaires lettrés, mais elle eut également un impact certain sur des philosophes européens tels que Leibniz ou Voltaire.

De nombreux clichés datant du début du vingtième siècle et pris par les grands sinologues français Chavannes, Pelliot et Segalen lors de leurs missions, permettaient d'appréhender l'atmosphère particulière des sites sacrés de Qufu. Un extrait de film réalisé en 2001 par la télévision allemande était aussi présenté.

Face au succès de l'exposition, celle-ci a été prolongée en France jusqu'au 15 mars 2004 et devrait également être présentée à la Fondation Caixa de Barcelone (Espagne), du 25 mai au 29 août 2004.

- Du 29 octobre 2003 au 15 mars 2004 (clôture initialement prévue le 29 février 2004)

Exposition RMN/musée national des arts asiatiques Guimet

Commissaires : Jean-Paul Desroches, Catherine Delacour, conservateurs section Chine

Fréquentation : 53 866 visiteurs jusqu'au 31 décembre 2003

(total fréquentation au 15 mars 2004 : 120 374 visiteurs)

Muséographie : Pascal Payeur et Scénoscope

Edition du catalogue : RMN

Auteurs du catalogue : Jean-Paul Desroches, Catherine Delacour,

Danielle Elisseeff, Anne Cheng, Hans van Ess,

Jérôme Ghesquière, Michaël Leibold

Prix du catalogue : 43 €

« LES ÉTÉS DE LA MODERNITÉ » CONFIRMÉS

En poursuivant la programmation des « étés de la modernité » au musée Guimet, l'exposition de cette année consacrée à l'architecte contemporain Itami Jun permettait une nouvelle fois d'entrebâiller les portes de la modernité sans pour autant quitter les rivages de la tradition.

Pour la première fois au musée, une exposition d'architecture qui présentait des réalisations contemporaines ainsi que la production artistique personnelle d'une personnalité asiatique, a permis d'élargir le cadre de la programmation muséographique du musée Guimet. Par la thématique de cette exposition, une correspondance était obtenue entre le musée récemment rénové et l'architecture naturelle et sereine d'Itami Jun.

La fréquentation moyenne quotidienne atteignait les 276 visiteurs, ce qui maintenait une dynamique au sein du musée dans une période où la plupart des musées n'offrent pas de nouvelles expositions. Le renouvellement du public – beaucoup d'architectes ou étudiants en architecture – offrait un autre profil de visiteur, différent de celui qui visitait l'exposition consacrée au mobilier chinois ou encore de celui observé durant l'ouverture de l'exposition « Confucius. À l'aube de l'humanisme chinois ».

Le bilan de cette deuxième édition des « étés de la modernité » étant positif en terme de fréquentation, critiques et retombées médiatiques, il apparaît que le cycle est maintenant clairement identifié par le public. Celui-ci est désormais en attente de nouvelles expositions estivales qui se conçoivent autour des créateurs asiatiques de notre temps et de leurs productions, soulignant les relations entre art du passé et art contemporain.

FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

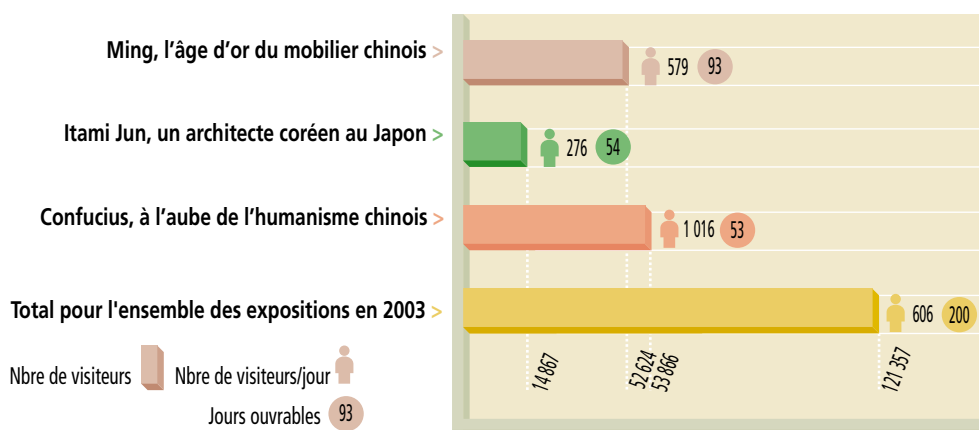
Avec un total de 121 357 visiteurs en 200 jours cumulés, la fréquentation moyenne d'une exposition en 2003 est de 606 visiteurs (en tenant compte de la fin de « Rituels tibétains » qui a enregistré 41 752 visiteurs du 1^{er} janvier au 24 février 2003).

– « Ming, l'âge d'or du mobilier chinois »

Total fréquentation : 52 624 pour 93 jours d'ouverture soit une moyenne de 579 entrées/jour.

- « Itami Jun, un architecte coréen au Japon »
Total fréquentation : 14 867 pour 54 jours d'ouverture soit une moyenne de 276 entrées/jour.
- « Confucius, à l'aube de l'humanisme chinois »
Total fréquentation en 2003 : 53 866 pour 53 jours d'ouverture soit une moyenne de 1 016 entrées/jour. A noter que ce chiffre est proche de la fréquentation établie sur toute la durée de l'exposition jusqu'au 15 mars 2004 et qui donne un résultat moyen quotidien de 1020 entrées par jour.

En 2002, quatre expositions avaient attiré 135 004 visiteurs en 223 jours cumulés. La fréquentation quotidienne moyenne d'une exposition pour l'année 2002 était donc de 660 visiteurs par jour.



La baisse de la fréquentation quotidienne moyenne entre 2002 et 2003 est de 54 visiteurs, elle est dû en partie au fait que l'exposition « Ming, l'âge d'or du mobilier chinois » n'a pas obtenu le résultat de l'exposition « Afghanistan, une histoire millénaire » au printemps dernier qui était l'exposition la plus visitée depuis la réouverture du musée Guimet et qui le demeure avec une moyenne de 1 183 entrées par jour. Seule l'exposition du dernier trimestre « Confucius, à l'aube de l'humanisme chinois » a dépassé la moyenne annuelle.

Les activités et services proposés au public





LES ACTIVITÉS CULTURELLES ET PÉDAGOGIQUES

Au cours de l'année 2003, l'accent a été mis sur le développement et la diversification des activités pédagogiques avec principalement l'ouverture au public individuel de la cérémonie du thé avec le soutien de l'Association pour le rayonnement des arts asiatiques (ARAA) de septembre à octobre 2003, la création de nouveaux ateliers pour les enfants en individuels, tels que la peinture chinoise, les papiers découpés, l'offre d'ateliers de calligraphie chinoise pour les scolaires, dans le cadre de l'année de la Chine.

L'exposition sur Confucius a été l'occasion d'organiser un concours de dessin à l'attention des enfants de 6 à 14 ans en partenariat avec l'ARAA et l'agence de voyages Kuoni, qui a offert trois billets d'avion et un séjour d'une semaine pour le gagnant et ses parents, et d'éditer une bande dessinée sur la vie de Confucius en partenariat avec les Editions Youfeng.

Une action a été menée également vers les hôpitaux pour les enfants et les personnes âgées avec l'association Loisirs à l'hôpital consistant en des ateliers de danse indienne dans les hôpitaux et des ateliers au musée pour les bénévoles travaillant dans l'association.

Les publics

■ Les groupes

Visite	Nb	Nb	Nb	Visites	Visites	Taux d'emploi	Taux d'emploi	Taux d'emploi
conférence	visites	visites	visites	libres	libres	conférenciers	conférenciers	conférenciers
	2001	2002	2003	2002	2003	2001	2002	2003
Adultes	835	493	209	1 022	493			
3 ^e âge	297	280	225	127	101			
scolaires	115	326	314 dont 75 ateliers dont 58 ateliers intervenant extérieurs		133			
Enseignants	38	31	18	4	11			
Etudiants	21	20	17	223	145			
Handicapés	12	11	18	5	5			
Mécénat		87	37					
TOTAL	1 318	1 118	788	1 479	806	64,12 %	67,29 %	55,69 %

Commentaires des résultats du tableau

On constate surtout une baisse de la demande de conférences pour les groupes adultes, et une chute encore plus forte pour les groupes en visites libres. Les groupes qui sont venus massivement après la rénovation ne sont pas revenus, sauf pour l'exposition temporaire consacrée à Confucius. Il n'a pas été encore possible de travailler sur la fidélisation de ce public. Le passage à l'établissement public en 2004 devrait permettre d'offrir un éventail diversifié et plus adapté pour fidéliser les groupes, en proposant outre les visites conférences classiques, des conférences diapositives en studio, des ateliers, des journées avec déjeuner au musée, des abonnements pour des cycles etc. On remarque aussi une forte demande pour les ateliers de calligraphie et d'origami proposés aux scolaires au lieu de la conférence classique.

■ Le public individuel

Adultes

407 visites conférences pour les individuels adultes ont été organisées en 2003 réparties en visites générales d'1 h 30, visites thématiques d'une heure à l'heure du déjeuner, cycle religion et cycle par département, et visites de l'exposition temporaire. Les visites de l'exposition temporaire sont celles qui ont eu le plus de succès. En revanche, les visites thématiques à l'heure du déjeuner sont celles qui ont attiré le moins de public. Il conviendra de tirer les conséquences de ces résultats dans les prochaines programmations.

Enfants

Les visites contes seuls n'attirant pas le public individuel ont été remplacées par des ateliers (au total 85 dans l'année) consacrés à la calligraphie, à la peinture chinoise, à l'origami et à la danse qui ont pratiquement tous été remplis, ainsi que par des contes suivis de petits ateliers réalisés par les conférencières.

La conception et la création de nouveaux ateliers par les conférenciers pour les centres de loisirs, les individuels et les scolaires (comment s'habille-t-on en Inde ? Les vêtements au Japon et la création de motifs de kimono) ont permis de proposer des ateliers supplémentaires au public.

La création de nouveaux ateliers pour les enfants en individuels (peinture chinoise, papier découpé, calligraphie sur T-shirt) a permis de fidéliser ce public.

■ Les publics scolaires et les centres de loisirs

Trois nouveaux contes chinois ont été proposés aux groupes : la légende de la lune, la légende de Luban, le charpentier chinois, et les multiples

aventures du célèbre singe Sun Wukong, ce qui porte à 17 le nombre de contes proposés aux enfants entre 6 et 12 ans dont 7 sur la Chine, 2 sur le Japon et 4 sur l'Inde. Les contes les plus demandés sont ceux sur la Chine.

Grâce à l'édition des parcours-jeu « Animaux fabuleux » pour les 4-8 ans et « Asie extrême » pour les 8-12 ans, les centres de loisirs sont venus en plus grand nombre.

Personnel, collaborations, formation

■ Personnel du service culturel

- 1 responsable du service culturel (enseignant mis à disposition par le ministère de l'éducation nationale).
- 1 agent chargé des réservations SYSREM (agent à 80 %).
- 1 agent chargé de l'information auprès du public.
- 1 agent chargé de l'accueil du public à l'entrée du musée.
- 9 conférenciers des musées nationaux, équivalent temps plein : 3,95.

■ Accueil de 16 stagiaires

Stages d'observation pour élèves des établissements suivants :

- Collège Georges Sand, Grégy-les-Meaux 77124 ;
- Collège Maurice Ravel, 78490 Montfort l'Amaury ;
- Collège George Sand, 159, rue de Tolbiac, Paris 13^e ;
- Collège Martin Luther King, Val d'Oise ;
- Deuxième année IESA, communication sur les activités pour les enfants ;
- Ecole Alsacienne, Paris, 6^e ;
- Ecole guide interprète, Université de Nanterre Paris X ;
- Avignon, laboratoire culture et communication ;
- Institut National du Patrimoine ;
- Lycée professionnel d'Enghien
- Guide interprète, Université de Marne-la-Vallée ;
- Université d'Avignon, département des sciences de l'information et de la communication ;
- Panthéon Sorbonne, Université de Paris 1, communication atelier ;
- Université Paris Sorbonne, Paris IV, dossier salon du livre pour enfants ;
- Ecole Nationale d'arts graphique de Cergy Pontoise, réalisation de support pédagogique pour l'exposition Confucius ;
- Université Sorbonne nouvelle Paris III ;
- 1^{re} section Technicien supérieur animation et gestion touristique locale, Bessières

■ Cours de calligraphie chinoise et de calligraphie japonaise sur l'année

- Partenariat avec l'association de calligraphie chinoise « la Forêt des Pinceaux ».
- Partenariat avec la calligraphe japonaise Yuuko Suzuki.

■ Rencontres académiques avec l'Académie de Créteil

Stage de formation en partenariat avec l'Académie de Créteil sur deux journées :

- « Le patrimoine religieux dans une approche laïque » : participation de 80 personnes ;
- présentation de l'exposition « Ming, l'âge d'or du mobilier chinois », le 4 juin 2003.

■ Présence du musée au salon du livre pour la jeunesse à Montreuil, du 28 au 30 novembre, dont l'invité était le Japon

Le musée y a présenté ses ateliers relatifs au Japon et une vingtaine de classes y a suivi les ateliers du musée au salon : origami, motifs de kimono, et réalisation de kakemono.

■ Communication

- Rédaction et impression d'une bande dessinée sur la vie de Confucius pour les 10-12 ans éditée en collaboration avec l'ARAA et la librairie Youfeng.
 - Avec les différents organes de presse autour des ateliers.
 - Présentation des activités culturelles sur le site web.
-

LA BIBLIOTHÈQUE

■ *Activités conduites par Francis Macouin, conservateur en chef des bibliothèques*

L'année 2003, se caractérise pour la bibliothèque par des résultats contrastés : le bilan de l'enrichissement des fonds et de leur entretien est très satisfaisant alors que la fréquentation publique est en diminution.



L'informatisation

Le catalogage informatisé des nouvelles acquisitions s'est poursuivi dans le cadre du catalogue collectif des bibliothèques des musées nationaux. Il concerne les livres nouvellement acquis, quel que soit leur âge ou leur langue, ainsi que les documents du fonds chinois ancien (édités avant 1911). A la fin de l'année, 2 000 documents étaient signalés dans la base contre un millier l'année précédente. En outre une correction systématique de toutes les notices précédemment créées a été menée à bien pour éliminer les discordances résultant des variations intervenues pendant la phase de démarrage.

Déjà consultable sur Internet, ce catalogue est maintenant accessible, depuis septembre, grâce au moteur de recherche *Virtueller Katalog Kunstgeschichte* (VKK). Ce « Catalogue virtuel de Karlsruhe » permet l'interrogation simultanée des grandes bibliothèques d'art allemandes, localisées en Allemagne et en Italie. Il offre environ 1,6 million de notices bibliographiques et peut être utilisé en français, en allemand, en italien et en anglais.

Malheureusement les difficultés relatives à l'informatique, causées par des déficiences matérielles, n'ont pu être résolues avant la fin décembre. Toutefois, les travaux nécessaires ont débuté et des équipements logiciels supplémentaires ont été commandés. Les limitations anormales dont souffert la bibliothèque devraient donc disparaître en 2004.

La fréquentation

La fréquentation de la salle de lecture avait connu une progression en 2002. La tendance n'a pas été confirmée en 2003. Les chiffres pour cette année sont en baisse : 1 950 personnes ont demandé des documents (soit un total de 7 500 documents communiqués dans l'année) tandis qu'elles étaient 2 450 l'année précédente. Cette diminution intervient alors que l'ouverture a été la même, 199 jours dans l'année (198 en 2002), et qu'en fin d'année, on a pu renouer avec une tradition ancienne, à savoir ouvrir la bibliothèque le samedi (hors période de vacances scolaires de l'académie de Paris). L'ouverture hebdomadaire a donc été élargie à 35 heures. Il résulte de ces chiffres que la fréquentation moyenne quotidienne se réduit à une dizaine de personnes. Il ne faut néanmoins pas oublier que seuls sont comptabilisés les lecteurs extérieurs au musée qui demandent des documents conservés en magasin. La consultation des ouvrages en libre accès et l'usage, fréquent, de la bibliothèque par le personnel scientifique du musée ne sont pas pris en compte statistiquement.

Il semble donc que la bibliothèque attire un lectorat limité et que quelques difficultés matérielles, au premier rang desquelles vient le sous-équipement informatique, contrarient la venue de son lectorat naturel, à savoir les chercheurs, personnes fort désireuses de documentation spécialisée mais attentives aux possibilités des nouvelles technologies.

Les collections

En contraste avec cette mauvaise impression, l'enrichissement des collections a constitué un motif de satisfaction. Tout d'abord, après plusieurs années durant lesquelles les priorités empêchaient tout travail de fond sur les acquisitions, on a pu mieux se préoccuper de leur cohérence et commencer à contrôler la couverture documentaire de quelques domaines. Ensuite, les crédits disponibles ont été sensiblement plus importants que l'année précédente. Les achats documentaires se sont élevés à 60 000 euros. Cette somme comprend à la fois des dépenses fixes (abonnements de périodiques et de catalogues de vente, continuation de suites, achats en nombre pour les échanges avec près de cent cinquante institutions, principalement étrangères) et les dépenses pour les livres en général. Ces dernières permettent d'intervenir sur les achats de parutions

récentes et à l'occasion sur des livres anciens. À ces crédits gérés par le musée s'ajoute une somme régie par le service des bibliothèques et des archives de la direction des musées de France ; elle a permis l'achat d'environ 120 titres. Le total des livres achetés est donc d'environ 550 volumes. Ces acquisitions sont complétées par les dons et les échanges de publications.

Les acquisitions ont aussi bénéficié de deux dons remarquables. M^{me} Vera Linhartová a offert sa bibliothèque de travail (15 mètres linéaires), riche en ouvrages japonais très spécialisés (esthétique, art moderne japonais, secte zen Obaku, etc.). Grâce à la bienveillance des héritiers de Krishna Riboud, l'ensemble de livres, périodiques et autres documents (plus de quarante mètres linéaires) que celle-ci avait réunis pour son centre d'étude des textiles (Association pour l'étude et la documentation des textiles d'Asie) a été incorporé aux collections.

Contrairement aux années passées, quelques achats auprès de la librairie ancienne ont été possibles : par exemple, la version en français d'un ouvrage classique sur Java, curieusement absent des collections, a été acquise. Il s'agit de la « Description géographique, historique et commerciale de Java et des autres îles de l'archipel indien » (Bruxelles, 1824) due à Thomas Stamford Raffles, le fondateur de Singapour. Particulièrement notable a été une intervention en vente publique. De la sorte, un livre illustré japonais, œuvre de Yamaguchi Soken intitulée *Soken sansui gafu* (*Album de paysages de Soken*), s'est ajouté à un ensemble de livres de l'école Maruyama Okyo.

Les travaux de reliure et de restauration se sont poursuivis à un bon niveau puisque la somme qui leur a été consacrée dépasse 21 000 € (plus de 15 000 € en 2002). Deux cent trente volumes ont été reliés, par moitié des périodiques et des livres. La restauration de quatre livres (soit sept volumes) occidentaux anciens a aussi été engagée. En outre la remise en état et l'encadrement de trois plans anciens d'Edo (aujourd'hui Tokyo) ont été achevés en vue de leur prêt à une exposition milanaise en 2004. Par ailleurs, une attention spéciale a été accordée au rangement du fonds japonais ancien.

Le programme international de la fondation américaine Andrew W. Mellon, concernant le site chinois de Dunhuang, avait été étendu à la bibliothèque en 2002. En conséquence, l'inventaire et le « reconditionnement » de



l'ensemble des papiers du sinologue Paul Pelliot (1878-1945) a pu commencer. De plus, le travail préparatoire à l'édition intégrale des carnets de route que Paul Pelliot a écrits durant son expédition en Asie centrale (1906-1908) a considérablement avancé. La publication, prévue pour l'automne 2004, a cependant été reportée en 2005.

Les collections de la bibliothèque, déjà présentes en début d'année dans l'exposition *Rituels tibétains*, ont été aussi mises à contribution pour l'exposition temporaire « Ming, l'âge d'or du mobilier chinois » puis pour celle consacrée à Confucius. La présentation publique de ses collections a aussi été le fait des présentations temporaires dans l'ancienne bibliothèque où les œuvres montrées ont été changées quatre fois. Près d'une quarantaine de documents ont ainsi illustré les thèmes suivants : livres impériaux mandchous et mongols, livres illustrés japonais de l'école Maruyama Okyo, livres tibétains d'Alexandra David-Neel, débuts de la sinologie française.

Le personnel

Moins cependant que durant l'année passée, 2003 a été marquée par des changements dans le personnel. Ce fut d'abord l'arrivée d'une bibliothécaire spécialisée pour le japonais. Celle-ci occupe un poste laissé vacant par un départ à la retraite bien que la retraitée continue à œuvrer pour le fonds ancien japonais. En octobre, une nouvelle employée vint aussi renforcer l'équipe d'accueil et de magasinage qui compta quatre personnes à la fin de l'année. Il devint possible alors de rouvrir la bibliothèque le samedi.

La fin de l'année s'est aussi signalée par la venue d'une stagiaire vietnamienne. Déjà bibliothécaire professionnelle à l'Institut d'archéologie de Hanoi, elle fait un séjour qui se prolongera un an. Son activité est particulièrement orientée vers l'étude de la conservation des documents photographiques et imprimés.

Francis Macouin a poursuivi sa participation aux études coréennes dans le cadre de l'équipe du CNRS à laquelle il appartient. Il a aussi rédigé deux articles scientifiques qui paraîtront en 2004 et présenté une conférence publique au musée à propos d'un manuscrit coréen du XV^e siècle.

La troisième année de fonctionnement après la réouverture a révélé que la bibliothèque avait un lectorat limité qu'il sera difficile d'accroître. Néanmoins, elle a fait preuve d'un grand souci de ses collections, gage de sa qualité.

LES PUBLICATIONS

Le service des publications, créé en janvier 2003, a progressivement trouvé sa place au cours de l'année. Il s'est agi pour lui, d'une part de préciser ses fonctions au sein de l'établissement, et, d'autre part, de se situer par rapport à la Réunion des musées nationaux (RMN) et à d'autres partenaires potentiels. Un comité éditorial composé du président de l'établissement, de l'administrateur du musée, de trois conservateurs et de la responsable des publications a été créé pour décider des projets à réaliser.



Le service a orienté son activité autour de plusieurs axes : les nouvelles publications faites par le musée ou en coédition, les rééditions, une publication en ligne et l'étude de projets pour les années à venir.

Nouvelles publications

Le service des publications a produit en 2003 des documents d'aide à la visite pour répondre à la demande d'information des publics. En effet, l'enquête de l'Observatoire permanent des publics financée par la direction des musées de France et les constats recueillis à la librairie ont montré que le public souhaite qu'on lui fournisse des informations sur les objets de la collection, de façon à les situer dans le contexte d'une culture qui ne lui est pas toujours familière.

– *Le dépliant du Panthéon bouddhique*

Le dépliant du Panthéon bouddhique, annexe du musée Guimet qui présente une collection d'œuvres japonaises et chinoises unique en Europe, permet de suivre un parcours du premier étage au rez-de-chaussée, explicitant les statues les plus remarquables. Le dépliant se conclut par la présentation du pavillon de thé et du jardin d'inspiration japonaise situés à l'arrière du bâtiment, réaffirmant l'importance de ces éléments dans la civilisation japonaise.

Premier tirage en avril 2003 : 20 000 exemplaires.

Retirage en octobre 2003 : 40 000 exemplaires.

Distribué gratuitement.

– *Deux parcours-jeux pour les enfants*

Deux parcours pour le jeune public ont été réalisés en coordination avec

le service culturel et pédagogique du musée. Ils concernent le public enfant qui se rend au musée en famille.

Le fabuleux bestiaire du musée Guimet est destiné aux accompagnateurs des enfants âgés de 4 à 6 ans. Il fait découvrir aux petits visiteurs, les animaux représentés dans les collections du musée Guimet. À travers des informations et des suggestions de questions à poser aux enfants se rapportant à 12 objets des collections, *Le fabuleux bestiaire du musée Guimet* permet à l'accompagnateur de faire, avec les jeunes enfants, une visite intelligente et amusante des salles du musée.

Tirage en avril 2003 : 10 000 exemplaires.

Distribué gratuitement.

À la découverte de l'Orient extrême concerne des visiteurs plus autonomes et sachant bien lire : les 9-12 ans. Ce jeu, par un parcours de 12 questions, a pour but de faire découvrir au jeune public, de façon ludique, les pays d'Extrême-Orient à travers les collections chinoises, japonaises et coréennes du musée.

Premier tirage en avril 2003 : 10 000 exemplaires.

Retirage en novembre 2003 : 15 000 exemplaires.

Distribué gratuitement.

– *Le guide du musée en coédition avec les éditions Artlys*

Les éditions Artlys sont spécialisées dans la création et la réalisation d'ouvrages s'adressant au grand public des musées. La coédition avec Artlys avait pour but de créer un outil d'aide à la visite et un recueil de souvenirs largement illustré. Afin de répondre à la demande d'un large public, cet ouvrage devait être vendu moins de 9 €. Il a été publié en deux langues, français et anglais, et a commencé à être vendu début 2004.

Guide de visite en français : 10 000 exemplaires.

Guide de visite en anglais : 10 000 exemplaires;

Vendu 8,50 €€

Rééditions

– *Retirage du dépliant d'aide à la visite*

Ce dépliant distribué en plusieurs langues permet aux visiteurs de se repérer dans les salles et d'avoir quelques explications sommaires sur certaines œuvres.

Tirage version française, février 2003 : 250 000 exemplaires.

Tirage version anglaise, novembre 2003 : 20 000 exemplaires.

Distribué gratuitement.

Publication en ligne

Un mini-site interactif pour enfants a été créé dans le cadre du site internet du musée Guimet. Il se propose de sensibiliser le jeune public aux arts asiatiques à travers les collections du musée. Le but est d'aiguiser sa curiosité, de lui donner envie de venir découvrir les collections, de l'informer, voire de tester ses connaissances après une visite au musée. La pédagogie utilisée sur le site est ludique de façon à permettre aux enfants de découvrir l'art asiatique selon une méthode qui leur est propre : le jeu. Les six jeux disponibles sur le mini-site internet sont des jeux d'observation, d'analyse et de classement, tels « les drapeaux de l'Asie », le quiz « 1, 2, 3 questions » ou « la chasse à l'intrus » qui permettent de développer et de faire naître des compétences chez le jeune public tout en lui donnant des éléments d'information sur les collections et la culture asiatique. Le site sera mis en ligne début 2004 et sera directement accessible à partir du site du musée Guimet.

Etudes et projets

– *L'art khmer*

De nombreuses réunions ont eu lieu avec la RMN pour l'édition d'un nouvel ouvrage dans la collection « Trésors du musée Guimet » consacré à l'art khmer. Ce projet s'inscrit dans la politique de publication des collections. En effet, la collection de sculptures khmères conservée au musée Guimet est, en dehors du Cambodge, la plus complète au monde.

La réalisation d'une prémaquette et l'étude financière du projet sont en cours à la RMN.

– *Initiation à l'art asiatique*

Projet d'ouvrage d'initiation aux arts asiatiques à travers les collections du musée Guimet, *A la découverte de l'art asiatique au musée Guimet*, est destiné au grand public qui désire, d'une part bénéficier d'une aide à la visite du musée et en garder un souvenir et, d'autre part, s'informer sur l'art asiatique.

Il s'adresse à un large public peu ou pas initié à l'art asiatique. Il s'agit donc de lui donner des informations de base en s'appuyant sur les collections du musée. Le but est de restituer par l'information le contexte des œuvres et de les expliquer.

Cet ouvrage sera coédité par le musée et deux éditeurs.

Le prix ne devrait pas dépasser 30 € pour qu'il soit accessible à un large public. Une prémaquette est en cours de réalisation.

– *Les collections graphiques*

Une étude a été réalisée pour un projet de collection consacrée aux œuvres graphiques du musée (miniatures indiennes, estampes japonaises, peinture chinoise, peinture coréenne, mandalas...). Elle devrait s'inscrire dans le cadre d'une coédition avec les éditions 5 Continents et est envisageable pour les années qui viennent.

Le prix de vente devrait être modique (moins de 20 €) pour être accessible à tous les publics.

– *Pour le jeune public*

Des contacts ont été établis avec la future revue *Tatou* pour une publication d'un numéro de la revue autour de l'exposition « Lumières de soie » qui sera organisée au musée de la fin octobre 2004 à fin janvier 2005.

Autres actions menées

Aide documentaire apportée à Marie Sellier pour son livre pour enfants *Mon petit Guimet*, édité par la RMN.

Diffusion du catalogue de l'exposition « Itami Jun », réalisée par le musée Guimet.

Accueil d'une stagiaire en DESS Histoire et gestion du patrimoine culturel pendant six mois.

Cours de médiation culturelle « L'exposition et ses publics » à l'École du Louvre en deuxième cycle.

Conception et coordination d'un séminaire « De la présentation à l'interprétation » pour l'Institut national du patrimoine, sur l'exposition.

LES ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES



■ Missions n° 1

Inventaire

Le fonds concernant la mission Jean Lartigue en Chine en 1923 a été enrichi de 264 photographies qui jusqu'alors, par manque de documentation, n'avaient pas pu être rattachées au fonds déjà existant.

Reconditionnement

- 1 280 ektachromes 6 x 8 reversés par la section Chine bouddhique ;
- 663 négatifs 6 x 8 reversés par la section Chine bouddhique ;
- 886 tirages noir et blanc reversés par la section Chine bouddhique ;
- l'intégralité des films noir et blanc et des ektachromes (tous formats confondus : du 24x36 au 13x18), soit 50 000 photographies environ, a été reconditionnée dans des pochettes transparentes appropriées et stockées dans 10 crédences prévues à cet effet ;
- les 5 000 plaques stéréoscopiques du fonds Charles Carpeaux ont été reconditionnées dans des pochettes 4 rabats en papier neutre, ainsi que 264 plaques du fonds Jean Lartigue.

Restauration

- Fin de la restauration du fonds Paul Pelliot ;
- restauration du fonds Charles Carpeaux (5 000 plaques stéréoscopiques environ) ;
- restauration du fonds Lucien Fournereau (261 négatifs verre) ;
- restauration de 6 albums anciens, soit 188 épreuves à l'albumine sur papier.

Numérisation

- 1 107 photographies du fonds Auguste François (Société Jouve) ;
- 1 087 photographies du fonds Edouard Chavannes numérisées en haute résolution et gravées sur cédérom en double exemplaire ;
- 264 du fonds Jean Lartigue ;
- 261 du fonds Lucien Fournereau ;
- 228 du fonds Henri Maspero ;
- 110 du fonds Victor Segalen (collection privée) ;
- 200 prises de vues numériques ;
- 2545 photographies en haute résolution travaillées en vue de les intégrer au cédérom du volume 1 sur les premières missions archéologiques françaises en Chine.

Documentation

- Fin de la documentation des fonds Chavannes, Lartigue, Maspero, Segalen (1909, 1914 et 1917) et Pelliot ;
- continuation de l'informatisation du plan de classement des photographies destinées à la consultation ;
- indexation de 2545 photographies en vue de les intégrer au cédérom du volume 1 sur les premières missions archéologiques françaises en Chine.

Publication

- Poursuite du travail sur la publication en deux volumes des photographies des premières missions archéologiques françaises en Chine ;
Le premier volume concerne les missions Chavannes, Maspero, Segalen et Lartigue. Il est accompagné d'un cédérom comprenant l'intégralité des photographies de ces missions et des carnets d'étapes inédits, rédigés par Jean Lartigue (collection privée) ;
Le deuxième volume concerne la mission Pelliot. Il est accompagné d'un cédérom contenant l'intégralité des photographies de la mission et des carnets de routes inédits, rédigés par Paul Pelliot (fonds de la bibliothèque du musée) ;
- Dans le cadre de l'exposition Confucius, publication de 46 photographies dans le catalogue.

Exposition

- Poursuite de la présentation d'une sélection de photographies du fonds E. Gsell à Corte, exposition Corse-colonies ;
- présentation de 28 tirages photographiques (dont la majeure partie réalisée par le musée) dans l'exposition Confucius.

■ Missions n° 2

Couverture photographique et tirages noir et blanc : cf. détails dans les tableaux ci-dessous.

Formats	Arch. photo.	Inde	Corée	Bibliothèque	Tibet	Japon	Chine	ASE
Repro.24x36 C.		214	1 312	15	141	56	560	1867
Repro. 24x36 NB			55		11		5	
PV 24x36 C.		3	48	22	20	16		53
PV 24x36 NB								
PV 6x7 C.	472			4			26	
PV 6x7 NB	214							
PV 4x5 C.	258		3			1	28	2
PV 4x5 NB	105							
Reportage 24x36	1		2		1		1	1
Totaux	1 050	217	1 420	41	163	73	620	1 923

Tirages noir et blanc 1 557

Sections	Dépenses photographiques par section
Chine	7 212,53 €
ASE	14 309,12 €
Afghanistan – Corée	13 357,07 €
Archives photographiques	7 825,59 €
Japon	839,64 €
Tibet – Népal	1 584,63 €
Inde	1 480,21 €
Collection Riboud	309,90 €
Divers	478,51 €
Régie des œuvres	178,87 €
Action culturelle	637,35 €
Bibliothèque	934,63 €
AA	422,42 €
Communication	651,93 €
Total	50 222,40 €

Commandes

101 commandes traitées pour l'agence photographique de la Réunion des musées nationaux (570 entrées et sorties de documents divers : diapositives, ektachromes, tirages noir et blanc).

Enrichissement

664 photographies intégrées sous la forme de fiches dactylographiées dans le fonds des archives photographiques.

Consultation

- 121 consultations sur rendez-vous ;
- prêt de 2028 diapositives (cours et conférences).

Effectifs du service

Le chef du service a deux collaborateurs permanents :

- l'un pour la gestion des commandes, le reconditionnement, l'intégration des photographies dans le fonds, les tirages photographiques noir et blanc et la consultation des fonds à l'usage du public ;
- le second pour la numérisation en basse et haute résolution du fonds de photographies et les reportages.

Collaborateurs ponctuels

- Pour le reconditionnement du fonds ;
 - une chargée de mission pour l'identification des photographies sur la Chine (fonds Chavannes, Lartigue, Maspero, Segalen et Pelliott) ;
 - deux photographes pour les prises de vues photographiques des collections.
-

L'AUDITORIUM

La fréquentation globale

Pour la première année complète de fonctionnement de l'auditorium depuis la réouverture du musée Guimet, un peu plus de 13 000 personnes sont venues assister aux différentes manifestations programmées tout au long de l'année 2003.

113 manifestations (conférences, films documentaires, films de fictions, spectacles) ont été proposées au public du musée Guimet au travers de trois cycles de programmation :

- « Toit du monde » (Tibet-Népal), de décembre 2002 à février 2003 ;
- « Autour d'un gamelan », de mars à juin 2003 ;
- « Chine(s) », de septembre à décembre 2003 ;

Synthèse de la fréquentation de l'année 2003

La fréquentation par type de manifestation

Bilan fréquentation auditorium pour l'année 2003

Genre	Données	Saison			Total	% du total
		Tibet	Indonésie	Chine		
Cinéma [1]	Nombre de manifestations	18	32	25	75	66,37%
	Total des entrées	3 149	1 298	2 466	6 913	51,87%
	Moyenne des entrées	175	41	99	92	
Colloque [2]	Nombre de manifestations			1	1	0,88%
	Total des entrées			300	300	2,25%
	Moyenne des entrées			300	300	
Conférence [3]	Nombre de manifestations	4	6	7	17	15,04%
	Total des entrées	304	293	719	1 316	9,87%
	Moyenne des entrées	76	49	103	77	
Spectacle [4]	Nombre de manifestations	3	10	7	20	17,70%
	Total des entrées	553	2 483	1 763	4 799	36,01%
	Moyenne des entrées	184	248	242	240	
	Nombre de manifestations	25	48	40	113	
	Total des entrées	4 006	4 074	5 180	13 328	
	Moyenne des entrées	160	85	130	118	

[1] Entrée gratuite pour les détenteurs du billet musée ou billet jumelé et pour les membres de la SAMG.

Autres : 4 par film ou abonnement de 25 par cycle de film

[2] Journée d'étude organisée par les amis de l'Orient et l'auditorium du musée Guimet dans le cadre de l'exposition Confucius
La plupart des conférences sont d'accès libre et gratuit.

[3] Pour les autres: entrée gratuite pour les détenteurs du billet musée ou billet jumelé et pour les membres de la SAMG.

[4] Plein tarif : 14 € – Tarif réduit : 10 €

L'expérience de l'année écoulée a confirmé l'intérêt du public pour des projections à l'heure du déjeuner (12 h 15), qu'il s'agisse de fictions ou de documentaires. Les films projetés en soirée – exclusivement des fictions – ont accueilli beaucoup moins de spectateurs.

La fréquentation moyenne (92 spectateurs) est inférieure à celle de 2002 (120 spectateurs). Ce chiffre s'explique notamment par l'effet des grèves de transport sur la fréquentation du cycle de films sur l'Indonésie (41 spectateurs en moyenne).

Ces constats, cumulés avec celui d'une fréquentation limitée des conférences publiques et gratuites, expliquent la baisse de la moyenne générale annuelle.

Les spectacles, au contraire, semblent avoir acquis une moyenne régulière d'environ 240 spectateurs. La fréquentation des spectacles traditionnels, à l'occasion desquels la salle est généralement comble, compense largement les risques pris pour des spectacles plus contemporains, attirant un public très différent et plus restreint.

Fréquentation des spectacles

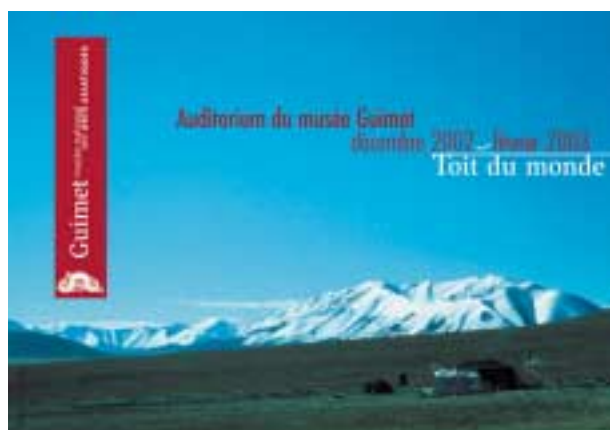
Date	Heure	Saison	Genre	Spectacle	Entrées
jeudi 9 janvier	20h30	Tibet	Danse	Danse Buto avec Mitsuo Usegi et Cécile Loyer	161
vendredi 10 janvier	20h30	Tibet	Danse		121
vendredi 31 janvier	20h30	Tibet	Danse et chant	Danses et chants tibétains avec Tenzi Gönpo et Caroline Loyer (lecture)	271
vendredi 25 avril	20h30	Indonésie	Chant	Shashank concert de musique carnatique	268
samedi 10 mai	15h00	Indonésie	Atelier-musique	Atelier musique « Gamelan » en collaboration avec la Cité de la Musique	415
mercredi 14 mai	15h00	Indonésie	Théâtre	Voyage au pays des 1001 îles par la compagnie A et A	40
mercredi 14 mai	20h30	Indonésie	Théâtre	RATP en grève	27
samedi 17 mai	15h00	Indonésie	Atelier-musique	Atelier musique « Gamelan » en collaboration avec la Cité de la Musique	288
vendredi 23 mai	20h30	Indonésie	Concert	Concert de Gamelan	330
samedi 31 mai	20h30	Indonésie	Concert	Rimpa Siva, la petite princesse des tablas	310
vendredi 6 juin	20h30	Indonésie	Danse		265
samedi 7 juin	20h30	Indonésie	Danse	Bharata Natyam avec Sudharma	310
vendredi 13 juin	20h30	Indonésie	Concert	Altaï Hangai concert de musique mongole	230
vendredi 10 octobre	20h30	Chine	Concert	Nirmalya Dey de l'école Dagar concert de chant Dhrupad (Inde)	253
mercredi 29 octobre	20h30	Chine	Chants et danses	Chansons et danses d'Ouzbékistan et du Tadjikistan	266
jeudi 30 octobre	20h30	Chine	Concert	Via Kaboul, traditions baloutches (Iran/Pakistan)	250
vendredi 7 novembre	20h30	Chine	Concert	P. Nagamani et U. P. Raju concert de musique carnatique	218
vendredi 28 novembre	20h30	Chine	Concert	Jia Zhong, piano compositions chinoises pour piano	218
vendredi 19 décembre	20h30	Chine	Danse	Danses Kathak	274
samedi 20 décembre	20h30	Chine	Danse	danses classiques de l'Inde du Nord	284

La fréquentation par cycle de manifestations

Toit du Monde

Le cycle consacré au Tibet et au Népal a confirmé en janvier et février 2003 le succès des premières manifestations programmées en décembre 2002.

Les films ont connu une affluence sans précédent et qu'il sera sans doute difficile de retrouver au cours des programmations à venir. Ces résultats ont été tirés vers le haut par des titres très populaires (documentaires d'Arnaud Desjardins, Alexandra David-Néel, Tintin au Tibet).



Le spectacle de musique traditionnelle tibétaine de Tenzin Gonpo a fait le plein, tandis que le spectacle de danse contemporaine « Pupi », créé en résidence, atteignait une fréquentation honorable (près de 300 spectateurs sur deux représentations) bien que le public habituel de l'auditorium ne se soit pas mobilisé.

Les conférences publiques et gratuites, sans aucun lien avec la programmation Tibet-Népal, ont atteint une moyenne de 76 auditeurs.

Autour d'un gamelan

Ainsi qu'indiqué plus haut, la fréquentation des films de ce cycle sur l'Indonésie a souffert des grèves des transports. Certains spectacles dont les réservations affichaient « complet », ont été joués devant une poignée de spectateurs (*Cf. Voyage au pays des mille et une îles*).

Il est cependant important de signaler que la présence d'un gamelan (orchestre indonésien) sur la scène et la collaboration avec la Cité de la musique pendant 3 semaines ont permis de sensibiliser un nouveau public.

L'exposition de l'instrument a exercé un attrait indéniable et tant le concert que les ateliers de gamelan en public ont remporté un franc succès. Les autres spectacles de musique traditionnelle ont fait le plein.

Dans un contexte de conflits sociaux, les conférences publiques et gratuites ont connu une baisse de fréquentation comparable à celle des films.



Chine(s)

Conçu comme le premier volet d'une année consacrée à la Chine, dans le cadre des années croisées France-Chine, le programme de la période septembre-décembre a vu un public croissant se présenter aux projections de 12 h 15, confirmant le succès de ce créneau horaire et celui de l'alternance fictions-documentaires.



Un nouveau public – celui de l'INALCO – est apparu, friand de films en version originale sous-titrée.

L'ensemble des spectacles a connu un grand succès, qu'il s'agisse de musique chinoise, de musique ou de danse d'Asie Centrale ou de différentes régions de l'Inde.

La moyenne de fréquentation des conférences publiques et gratuites a progressé (103 auditeurs). Ce chiffre est essentiellement dû à une conférence sur Confucius – en lien à la fois avec l'exposition temporaire et la programmation de l'auditorium – pour laquelle plus de 50 auditeurs ont dû être refusés.

La forte fréquentation de la journée d'étude sur Confucius et l'héritage confucéen (300 personnes) invite au même constat et confirme l'intérêt de programmer des conférences choisies en fonction de l'actualité du musée.

L'équipe de l'auditorium

En 2003, un troisième agent a rejoint le service de l'auditorium.

L'équipe est donc composée comme suit :

- le chef de service, en charge de la programmation, de la gestion et de l'exploitation de la salle ;
- un agent chargé de programmation films ;
- un technicien audiovisuel, projectionniste de formation.

Le service a cependant pu fonctionner, notamment en termes de communication, grâce à la présence régulière de stagiaires et l'assistance ponctuelle d'intervenants extérieurs.

LA LIBRAIRIE

Tendances 2003

Un chiffre d'affaires de 1,629 million d'euros HT a été réalisé, soit - 11,40 % par rapport à 2002.

Cette baisse est plus importante que celle de la fréquentation du musée (- 8,9 %), mais se rapproche de la baisse des visiteurs payants (- 16 %).

Seul le chiffre d'affaires HT par visiteur payant a pu être amélioré par rapport à l'année précédente : 8,45 € soit + 5,48 %.



Le chiffre d'affaires décomposé ainsi par grandes familles de produits se présente ainsi :

- publications RMN : 24,90 %, guide du musée, catalogues des collections ainsi que catalogues des expositions, plus un secteur jeunesse avec pour la fin d'année une publication spécifiquement dédiée au musée : *Mon petit Guimet* ;
- librairie : 40,40 %, une sélection de 1 000 titres relatifs aux arts de l'Asie ;
- images : 11,50%, essentiellement des cartes postales et des affiches du fonds du musée ;
- cadeaux : 10 %, des productions RMN ainsi que des achats auprès d'importateurs ;
- CD audio : 4,10 %, un fonds représentant les cultures musicales du monde asiatique.
- atelier de moulages du Louvre : 2,90 %, uniquement des reproductions des pièces du musée Guimet, une activité de prestige appréciée des amateurs ;
- bijoux : 3,90 %, des produits classiques fabriqués par la RMN à partir du fonds du musée ainsi que des bijoux provenant d'Asie ;
- divers : 2,30 % multimédia, audiovisuel, chalcographie... pour 2004 le 1^{er} DVDrom devrait relancer le secteur multimédia.

Les produits hors RMN génèrent 59,5 % du chiffre d'affaires.

Le point fort de l'année 2003 a été l'informatisation de la boutique en mars : l'outil permet de suivre les ventes référence par référence.

Expositions

Courant 2003, quatre expositions ont eu lieu au musée Guimet ; trois en collaboration avec la RMN et une organisée par le musée seul.

Les trois catalogues édités ou coédités par la RMN représentent 50 % du chiffre d'affaires des publications RMN.

Ces expositions sont les temps forts de l'activité, elles permettent de mettre en avant une partie du fonds, de proposer de façon temporaire une sélection bibliographique ciblée ainsi que des produits, qui renouvellent l'offre auprès des clients.

La présence d'un comptoir intégré à la visite de l'exposition est un atout commercial fort, qui donne de la visibilité et permet bien souvent de faire découvrir la librairie-boutique à l'étage.

De plus le chiffre d'affaires généré lors des expositions temporaires représente plus du tiers de l'activité ; une partie de la baisse du chiffre d'affaires 2003 est certainement liée à la baisse (- 30 %) du nombre de jours pendant lesquels il y a eu un comptoir de vente : 147 en 2002 et seulement 102 en 2003.

Public

Près de 86 000 clients ont fait un achat dans la librairie-boutique, soit 27 % des visiteurs, et 44 % des visiteurs payants.

Les points forts ont été l'amélioration du chiffre d'affaires HT, aussi bien par visiteurs que par clients : 19,02 € par client et 8,45 € par visiteur payant.

En période d'exposition, le comptoir temporaire permet de toucher davantage de visiteurs, le ratio clients/visiteurs peut alors dépasser les 31 %.

Personnel

L'effectif permanent est de 6,9 ETP auxquels s'ajoutent 2,10 ETP en CDD lors des périodes d'expositions et des congés, soit 9 ETP en moyenne sur l'année.

LE SITE WEB

Le site internet du musée www.museeguimet.fr a connu cette année un développement significatif, se traduisant d'une part par une actualisation systématique des rubriques existantes et, d'autre part, par la création de nouvelles rubriques.

Les réunions bimestrielles consacrées au développement du site web ainsi que le recrutement d'un nouveau webmestre ont permis la mobilisation des conservateurs et des services de l'établissement autour d'un outil essentiel devenu une fenêtre incontournable pour mieux connaître les collections et les activités du musée. Avec une moyenne mensuelle de 16 225 visites, la fréquentation du site web de Guimet est plutôt satisfaisante. A noter que la fréquentation la plus faible se situe dans la période d'été et la plus haute en fin d'année et que le temps moyen passé par les visiteurs à consulter le site est de cinq minutes.

Outre les pages détaillées rédigées et traduites en anglais pour chaque exposition temporaire, une animation de la page d'accueil est réalisée en fonction de l'actualité du musée. L'auditorium et les activités culturelles et pédagogiques ont fait l'objet de nouvelles rubriques et leur programmation est régulièrement annoncée : des photographies et des sous-rubriques par thèmes ont été mises en ligne. Les cérémonies du thé sont également annoncées sur le site, ces informations étant agrémentées de photographies.

L'animation majeure de l'année est sans aucun doute la mise en ligne de la visite virtuelle du Panthéon bouddhique permettant à l'internaute de visiter les deux étages des collections japonaise et chinoise de l'hôtel Heidelberg situé 19 avenue d'Iéna, mais également de déambuler dans le jardin japonais et de pénétrer dans le pavillon de thé dédié aux cérémonies du thé. Sur le plan technique, le logiciel utilisé permet de zoomer au sol et au plafond et de bénéficier d'une facilité de navigation.

Le déménagement des pièces textiles de la collection Riboud a fait l'objet d'un reportage photographique mis en ligne dans la rubrique intitulée « Dans les coulisses », qui jusqu'alors n'était pas utilisée. La présentation de reportages photographiques dans le cadre de mouvements d'œuvres devrait se développer afin de susciter l'intérêt sur une collection et inciter l'internaute à visiter physiquement le musée.

Une rubrique présentant toutes les publications du musée Guimet a également été créée. En ce qui concerne la bibliothèque, une bibliographie sur Emile Guimet a été mise en ligne.

L'ajout de pages archéologiques dans le cadre des missions conduites par le CNRS permet désormais d'avoir un bilan actualisé sur les fouilles de l'Indus et de Mehrgarh.

Les perspectives d'animer et d'enrichir le site se confirment avec notamment un travail préparatoire important fourni en 2003 sur la mise en ligne des nouvelles acquisitions du musée en relation avec l'administrateur de la base de données documentaire « Micromusée ». Le lancement d'un mini site pour les enfants de 6 à 12 ans a également été impulsé en 2003.

Enfin le lancement test du numéro zéro de la lettre d'information bimestrielle qui sera mise en ligne dès le début 2004 et adressée aux 3 000 abonnés, marque une nouvelle étape vers une communication « en ligne » encore plus active.

Les moyens





LES ÉQUIPES

L'évolution des équipes en 2003 s'est faite à la marge. Les renforts administratifs et techniques ont été moindres que les années précédentes ; les principaux recrutements étaient attendus début 2004, après la mise en place de l'établissement public.

Au sein des équipes administratives, l'établissement a pu s'attacher, à compter du 1^{er} janvier 2003, une collaboratrice antérieurement en poste au MAAO. Les



responsables de l'établissement lui ont confié sur l'ensemble de l'année 2003 une mission de réflexion, de prospection et de propositions sur l'activité de publications qui pourrait être celle du musée Guimet dans son nouveau statut, en liaison notamment avec la Réunion des musées nationaux. Les principales conclusions de cette mission sont décrites dans le chapitre « Publications ».

L'évolution des effectifs d'accueil et de surveillance a continué à faire l'objet d'un suivi extrêmement attentif de la part de la direction de l'établissement afin de permettre au public d'accéder, autant qu'il est possible, à l'ensemble des collections du musée. La direction des musées de France a accepté, en cours d'année, de majorer de façon significative les crédits de vacances qu'elle gère au bénéfice du musée de façon à permettre à ce dernier de ne pas être trop pénalisé par les délais importants précédant l'arrivée de certains agents titulaires nouvellement affectés à Guimet. Ce soutien de la part du ministère de la culture, conjugué aux efforts importants accomplis par le personnel du musée pour accueillir le public dans les meilleures conditions malgré des effectifs très tendus, a permis de minimiser la gêne ressentie par les visiteurs.

L'établissement, comme beaucoup d'institutions culturelles, a pâti des conflits sociaux du printemps 2003 tournant autour de la réforme des retraites. Les arrêts de travaux internes au musée ont sans doute été moindres que ceux constatés avant la mise en place de l'ARTT, fin 2001, mais les perturbations dans les transports en commun se sont immédiatement traduites par une chute de la fréquentation du musée dans ses différentes composantes (visites des collections permanentes et des expositions temporaires, visites conférences, manifestations dans l'auditorium, etc.).

La préparation de la transformation du musée en établissement public à caractère administratif (EPA) à compter du 1^{er} janvier 2004 a mobilisé activement les principaux responsables du musée. Deux questions essentielles devaient notamment être traitées :

- l'intégration dans le futur EPA des agents du service de l'accueil et du droit d'entrée, auparavant salariés de la RMN ;
- les prévisions de recrutement de personnels issus des services centraux de la RMN pour accompagner la transformation statutaire de l'établissement. Différentes fonctions, totalement absentes jusqu'alors, résultaient mécaniquement de la création de l'EPA : gestion des ressources humaines, agence comptable, marketing et politique commerciale. D'autres devaient être renforcées afin que l'évolution statutaire permette à l'établissement de satisfaire aux objectifs qui lui seraient alors assignés : principalement la communication, l'action culturelle et pédagogique, ainsi que l'informatique.

Le premier chantier a été piloté par le ministère de la culture (DAG et DMF) et la RMN. Un groupe de travail, auquel ont été conviés les représentants des personnels de la RMN, s'est réuni à six reprises durant l'hiver 2002-2003. L'administrateur de l'établissement a participé à l'ensemble de ces réunions. Elles ont permis de faire le point sur la situation de l'ensemble des agents concernés, tant à Guimet qu'à Orsay, par la fonction accueil et droit d'entrée afin d'examiner les conditions dans lesquelles leur titularisation et leur intégration dans les futurs EPA pourraient intervenir. Le travail important accompli lors de ces réunions a permis de préparer dans les meilleures conditions possibles le projet de loi de finances pour 2004 en ce qui concerne les crédits de personnel du futur EPA Guimet.

Le second chantier a exigé également un très important travail dès la fin de l'année 2002 pour déterminer les prévisions de recrutement de nouveaux collaborateurs devant impérativement intervenir fin 2003, début 2004, afin de permettre à l'EPA de fonctionner. Dix emplois prioritaires ont été ainsi identifiés par les responsables du musée dès février 2003, dont certains (agence comptable, ressources humaines, marketing et politique commerciale) devaient être pourvus dès l'automne 2003 afin que l'EPA soit en état de marche opérationnelle en janvier 2004.

Les avis de vacances de poste ont été diffusés par la RMN auprès de l'ensemble de ses agents en octobre 2003. 42 personnes ont postulé pour les postes proposés à Guimet. Après entretiens menés par la direction des ressources humaines de la RMN et examen approfondi des dossiers, tant par la RMN que par Guimet, une vingtaine de candidats ont été reçus par les responsables du musée à partir de novembre 2003 pour les fonctions devant être urgentement pourvues.

Dès la fin de l'année 2003, l'établissement a fait connaître à la RMN la totalité de ses choix en ce qui concerne les candidats aux fonctions comptables et ressources humaines, ainsi que certains de ceux relatifs au marketing et à la politique commerciale. Les premiers postes à Guimet n'ayant pu être pourvus avant février 2004, les équipes du musée ont dû accomplir un travail considérable, en concertation étroite avec la DMF, les futurs agents comptable et contrôleur financier de l'établissement ainsi qu'avec la paierie générale du Trésor, afin que les agents vacataires de l'établissement, qui passaient d'une gestion par le ministère (DMF) à une gestion par l'EPA, soient normalement payés dès la fin du mois de janvier 2004. L'efficacité de chacune des personnes concernées a permis d'assurer les premières opérations de gestion des personnels avant même l'arrivée des collaborateurs en charge de la gestion des ressources humaines au sein de l'établissement.

La mise en place du logiciel budgétaire et comptable a pu s'opérer fin 2003 grâce à l'implication du service financier et du futur agent comptable du musée.

Enfin les réunions mensuelles de conservation présidées par le directeur du musée, les réunions de services bimensuelles animées par l'administrateur délégué et des réunions d'information organisées trimestriellement avec les personnels d'accueil et de surveillance ont permis d'informer régulièrement l'ensemble des collaborateurs de l'état d'avancement des mesures nécessaires à la mise en place de l'établissement public. Ces mêmes réunions ont été l'occasion de sensibiliser les agents du musée, quelques soient leurs fonctions et leur statut, aux principales conséquences de l'évolution statutaire de l'établissement.

LES MOYENS FINANCIERS

Fonctionnement courant (chapitre 34-98)

Exécution du budget 2003

Le budget total exécuté s'est élevé à 2 089 976,21 €, pour un montant délégué de 2 090 342,29 €, soit 31 % d'augmentation par rapport à 2002. En fin d'année, le solde des crédits non consommés, initialement de 0,23 €, s'est vu majoré de 365,85 € par suite d'un rejet de la part de la paierie générale du Trésor après la clôture de gestion.

La dotation initiale s'élevait à 1 520 000 €. Trois compléments de crédits ont été versés par le ministère en cours d'exercice pour un montant total de 306 809 € afin d'ajouter les moyens financiers disponibles à la réalité des besoins de l'établissement.

Les fonds de concours de la Réunion des musées nationaux, au titre des résultats sur les droits d'entrée et sur les opérations de services commerciaux et éditoriaux constatés en 2002, se sont élevés à 155 042 €, soit - 3 % par rapport à l'année précédente.

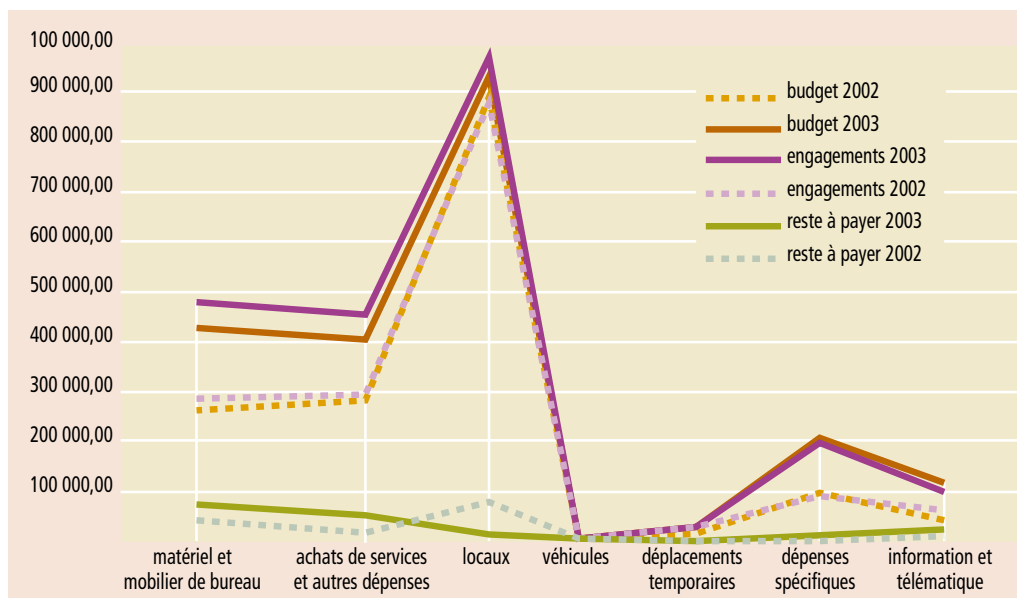
Des fonds de concours de 30 000 €, en contrepartie de l'apport scientifique pour l'exposition Afghanistan et de 78 491,29 €, en règlement des dépenses liées au remplacement des fauteuils de l'auditorium, sont venus abonder la dotation en fin d'exercice.

Les impayés de l'année 2002, d'un montant de 126 176,82 €, ont été intégralement supportés sur les crédits de l'exercice 2003. Les restes à payer en fin d'année 2003 sont de 174 024,75 €, dont 67 216,06 € d'engagements juridiques qui seront facturés en 2004 après réalisation des commandes.

Récapitulatif dotation budgétaire	Euros	Francs
Délégation DMF	1 520 00,00	9 970 546,40
Complément de fonctionnement DMF	306 809,00	2 012 535,11
Fonds de concours RMN	155 042,00	1 017 008,85
Fonds de concours DMF	108 491,29	711 656,21
Total	2 090 342,29	13 711 746,58
Crédit non utilisé	366,08	2 401,33
Restant à payer	174 024,75	1 141 527,53

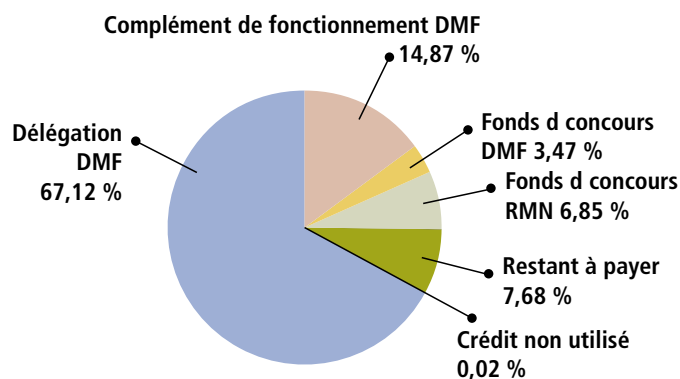
Les crédits de fonctionnement matériel gérés par le musée ont été complétés par les crédits de mécénat et de parrainage gérés par la Réunion des musées nationaux pour le compte du musée. Ces crédits, qui proviennent

des conventions de mécénat passées entre le musée, l'entreprise mécène et la RMN, ainsi que des conventions de parrainage passées à l'occasion de la mise à disposition des espaces du musée pour des manifestations privées, ont représenté en 2003 un complément de ressources non négligeable de 223 920,32 €. Le détail de l'utilisation de ces crédits figure plus loin.



Nature de la dépense	Budget 2002	Budget 2003	Engagements 2003	Restes à payer
Matériel, mobilier et fournitures	253 633,84	417 194,26	473 217,41	56 023,15
Achat de services et autres dépenses	261 098,17	402 174,80	449 383,45	47 208,65
Locaux	883 900,33	934 420,20	965 004,48	30 584,28
Véhicules	998,87	1 380,22	1 617,60	237,38
Déplacements temporaires	26 148,55	16 303,66	16 303,66	
Dépenses spécifiques	111 914,37	207 297,39	221 470,53	14 173,14
Informatique et télématique	44 379,78	111 205,68	137 003,83	25 789,15
Total euros	1 582 073,91	2 089 976,21	2 264 000,96	174 024,75
<i>Equivalent francs</i>	<i>10 377 724,56</i>	<i>13 709 345,25</i>	<i>14 985 672,01</i>	<i>1 141 527,53</i>

Répartition budgétaire



Répartition du budget de fonctionnement

Les charges fixes représentant 44 % de la dotation 2003, dont 26,5 % (au lieu de 40,2 % en 2002) pour les fluides et télécommunications.

Les dépenses informatiques ont augmenté de 140 % du fait de l'acquisition du logiciel de gestion budgétaire et comptable de l'établissement public et d'ordinateurs supplémentaires, en prévision de l'arrivée de nouveaux personnels début 2004.

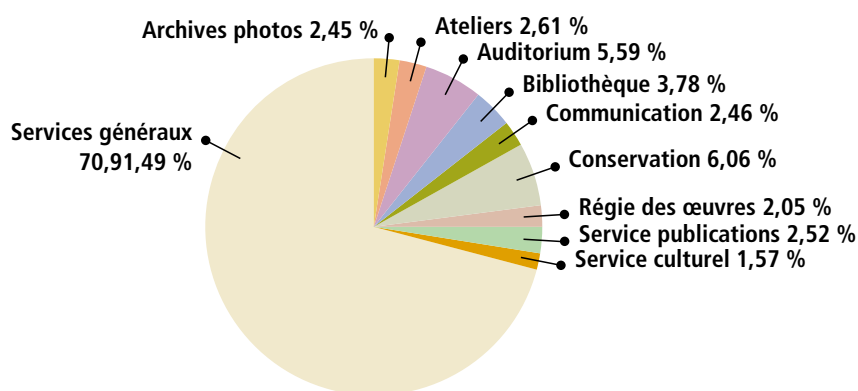
Maintenance et exploitation

Outre la signature d'une convention avec l'UGAP pour le nettoyage des locaux, il a été procédé à l'installation de baies de brassage pour le préca- blage du réseau informatique en salle de consultation de la bibliothèque. Par ailleurs, le musée a honoré un trimestre de charges pour la mainte- nance des installations de chauffage, climatisation et ventilation, charges auparavant supportées par la direction des musées de France, ainsi que deux années au titre des prestations de maintenance des installations élec- triques qui n'avaient pas été facturées auparavant par les entreprises concernées.

Répartition des dépenses entre les services

En complément des huit services déjà existants, le service des publications a été créé début 2003. Sont imputées aux services les dépenses spéci- fiques nécessaires à leur activité, dans la limite de l'enveloppe budgétaire qui leur est allouée, les services généraux supportant l'ensemble des charges de fonctionnement des bâtiments (musée Guimet, galeries du Panthéon bouddhique et musée d'Ennery), ainsi que l'achat de matériel, de fournitures de bureaux, de consommables informatiques, etc.

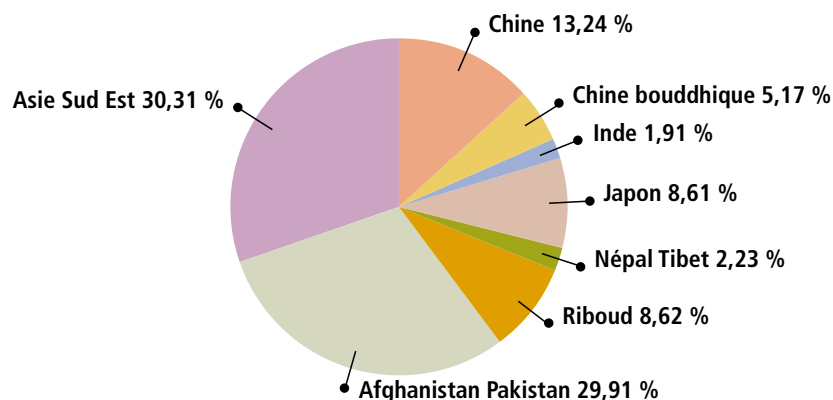
Dépenses par services



Les dépenses spécifiques aux huit sections de la conservation, sont prin- cipalement, à hauteur de 32 %, les travaux photographiques (duplics, ektas, développements, prises de vues) ; de 31 %, l'aménagement des

réserves (Asie du Sud-est, Riboud) et l'agencement de socles en section Afghanistan et de 11 %, l'achat de livres. Les autres dépenses concernent les dépenses liées aux expositions, les frais de traduction et de mission.

Dépenses conservation par section



Utilisation des crédits de mécénat et de parrainage gérés par la RMN

Les crédits provenant des conventions de mécénat et de parrainage sont en totalité utilisés pour financer les activités culturelles de l'établissement et l'amélioration de l'accueil du public dans le musée.

En 2003, ces crédits ont été ainsi exclusivement affectés au financement des expositions temporaires pour un montant total de 194 998,86 euros (50 669,17 euros de dépenses de montage et d'aménagement matériel et 144 329,69 euros de frais de personnels d'accueil et de surveillance) et pour 28 921,46 euros à l'amélioration de la signalétique et des informations communiquées en salle au public.

Travaux et entretien (chapitre 35.20)

Nature de la dépense	Réalisé 2002	réalisé 2003
Grosses réparations	52 097,04	44 410,10
Entretien – menues réparations	20 324,59	55 609,01
Entretien du matériel technique	3 803,37	9 979,47
Total euros	76 225,00 €	109 998,58 €
<i>Total francs</i>	<i>500 003,22 F</i>	<i>500 003,22 F</i>

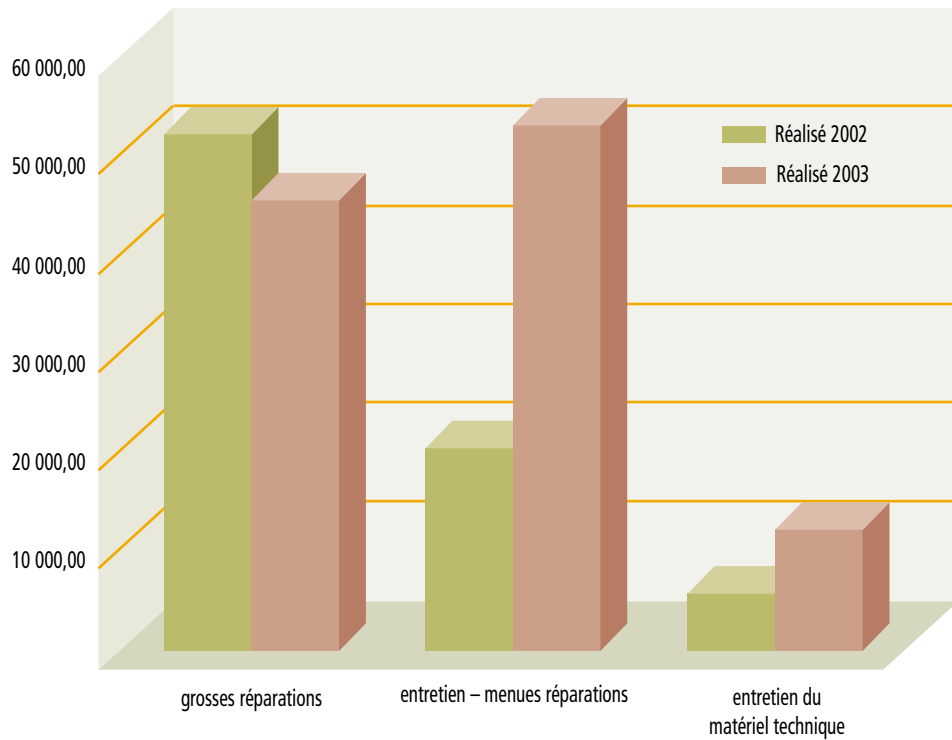
La dotation 2003 du chapitre 35.20 s'est élevée à 110 000 € (soit 44,3 % d'augmentation par rapport à 2002). Les crédits non consommés en fin d'année sont de 1,42 €.

Elle a permis, notamment, le câblage pour la création de prises informatiques entre le service financier et la future agence comptable implantée au musée, la réfection du réseau informatique au Panthéon bouddhique

et de l'entretien curatif (plomberie, électricité, peinture, maçonnerie, menuiserie, serrurerie).

Deux contrats signés courant 2003, l'un pour l'entretien de la couverture des trois sites et l'autre pour la maintenance des blocs sanitaires, ont été imputés sur ce chapitre.

Chapitre 35-20



LE MÉCENAT

Les activités « mécénat » du musée Guimet se sont intensifiées en 2003, compte tenu notamment de l'implication du musée Guimet dans les activités de l'année de la Chine en France. Elles se répartissent en trois pôles :

- mécénat transitant par la RMN : les entreprises contribuant à des acquisitions majeures ou à des actions du musée bénéficient notamment d'une mise à disposition des espaces publics du musée ;
- mécénat via l'ARAA : l'Association pour le rayonnement des arts asiatiques soutient et coordonne certains projets spécifiques du musée Guimet grâce au mécénat d'entreprises ;
- contrats de parrainage : mise à disposition des espaces publics du musée à des sociétés extérieures.



**– Mécénat transitant par la RMN : 635 000 €
(+ 38 % par rapport à 2002)**

Réalisations

- Soutien à l'exposition « Confucius, à l'aube de l'humanisme chinois » (Fondation EDF).
- Acquisition d'une paire de paravents paysage Kanô Sansetsu – Japon, XVII^e siècle – MA7070 (Crédit Agricole Indosuez).
- Acquisition du Bouddha cosmique Vairocana – Chine, Shandong, époque des Qi du Nord, VI^e siècle – MA7106 (Areva).

– Mécénat Guimet via l'ARAA : 600 000 €

Acquisitions

- Quatre parures de ceinture en or à motifs de dragons – Chine, Xianbei, fin du III^e siècle – MA7052.
- Figurine du Baluchistan (vers 3000 av. J.–C.).
- Vase à décor de poissons et son support, vallée de l'Indus vers 2300 av. J.–C.

Réalisations

- Soutien à l'exposition des « Etés de la modernité » « Itami Jun, un architecte coréen au Japon ».
- Soutien aux ateliers pédagogiques du service culturel et pédagogique ;
- Soirée de lancement du festival de films *La Trilogie Yonfan Manshih* à l'auditorium.

- Contrats de missions temporaires auprès de conservateurs, et pour la base Micromusée.
 - Soutien à l'exposition Confucius, à l'aube de l'humanisme chinois (Crédit Agricole Indosuez).
 - Entretien du jardin japonais du Panthéon bouddhique (Crédit Agricole Indosuez).
 - Réalisation de la version chinoise du site internet du musée (Fondation EDF).
 - Missions de restauration aux musées de Da Nang et de Kabul (MAE).
 - mission archéologique en Mongolie (Grimaldi Forum de Monaco).
 - Financement de la donation du Dr. Kulke (dieu en marbre blanc de style Kashmere, et *Mort de Bouddha*, frise en schiste du Gandhara).
 - Poursuite du financement de la donation Norbert Lagane (art japonais de l'époque Edo) ;
 - Poursuite du programme international de numérisation des archives de Dunhuang – fonds photographique, carnets et correspondance Paul Pelliot (Fondation Andrew W. Mellon).
 - Soutien à la revue annuelle *Arts asiatiques*.
- ***Contrats de parrainages (RMN) : mise à disposition des espaces du musée à des sociétés extérieures***

Si le nouveau musée Guimet représentait le principal attrait en 2001 et 2002 pour les manifestations de prestige des sociétés, celles-ci recherchent également des événements avec les exposition temporaires : « Rituels Tibétains, visions secrètes du V^e Dalai Lama » et « Ming, l'âge d'or du mobilier chinois » en 2003.

Durant l'exercice 2003, la mise à disposition des espaces du musée a généré un produit de 172 433 €, en progression de 23 % par rapport à 2002.

LA COMMUNICATION

Le service de la communication du musée Guimet, créé en novembre 2001, a d'abord dû, pendant plus d'un an, mettre en place ses différents moyens d'intervention : promotion des expositions temporaires, site internet, actions événementielles, partenariats médias, gestion des tournages, signalétique...

C'est en 2003 que son action a pris sa pleine mesure en se concentrant notamment autour des trois expositions de l'année (préparation en amont, relations avec la presse), mais également des collections permanentes avec la préparation du contenu éditorial de l'émission « Des racines et des ailes » diffusée le 5 octobre sur France 3 ainsi que du plateau destiné à son enregistrement dans la salle khmère.

La cinquième édition du « Printemps des musées » a permis, pour sa part, de préfigurer le déroulement de cérémonies du thé dans le pavillon de thé du Panthéon bouddhique.

Les activités sont, pour la plupart, relayées sur le site internet du musée qui, cette année, a changé son mode de fonctionnement.

Enfin, la reprise partielle de la signalétique intérieure et extérieure du musée a été engagée.



Les expositions temporaires

« **Ming, l'âge d'or du mobilier chinois** », du 19 mars au 14 juillet

PRESSE

- Dossier de presse relié couverture couleur, 71 pages.
- Jeu photographique de 35 diapositives libres de droits dans la période d'exposition.
- Nombre de journalistes présents à l'inauguration presse : 70.
- Nombre total d'articles de presse : 66
 - Presse française > quotidiens : 7 ; hebdomadaires : 11 ; mensuels : 19 ; annonces : 21.
 - Presse internationale > quotidiens et mensuels : 7 ; annonce : 1.
 - Télévisions : 2 > Arte Métropolis et LCI.

PARTENARIATS

Radio France internationale est partenaire média de l'exposition.

Echange marchandise avec *International Herald Tribune* (parution le 15 mars).

Achat d'espace négocié avec *Arts programme* (parution Mars) et *Zurban* (parution le 19 mars).

VISUEL

Il s'agissait de communiquer sur un mobilier rare de la période Ming à son apogée avec en priorité la mise en valeur du caractère moderne des sièges, l'art de l'assemblage et la simplicité de ligne. La chaise intitulée « chaise pliante à dossier inclinable », en bois de Huanghuali et cuir remplissait ce rôle de l'élégance alliée à la forme épurée. La reprise de cette chaise dans la conception du visuel par Atalante/ Paris permettait d'obtenir une ligne de force grâce à la diagonale de la structure, légèrement décalée du centre et renforcée par le titre horizontal « Ming » en lettre noire, ce qui offrait une identité visuelle très affirmée. Cela a permis une déclinaison très remarquée sur l'ensemble des supports visuels : dossier de presse, cartons d'invitation, affiches et couverture de catalogue.

Cartons d'invitation : 3 versions de cartons déclinés sur le même visuel et tirés à 10 000 exemplaires.

Affiches : 2 formats : 40 X 60 et 100 X 150.

PLAN MÉDIA

Plan média avec le concours de la RMN : réseau Art vision (boutiques parisiennes) du 3 au 8 avril et du 14 au 20 mai et réseau Metrobus (affichage métro) : 12 au 18 mars ; 23 au 29 avril et 18 au 23 juin avec bandeau « derniers jours ».

« **Itami Jun, un architecte coréen au Japon** », du 30 juillet au 29 septembre

PRESSE

- Dossier de presse à fenêtre jaquette canson blanche et page de garde couleur, 36 pages.
- Jeu photographique de 34 diapositives libres de droits dans la période d'exposition.
- Nombre de journalistes présents à l'inauguration presse : 52.
- Nombre total d'articles de presse : 25.
 - Presse française > quotidiens : 5 ; hebdomadaires : 6 ; mensuels : 3 ; bimensuels : 2 ; bimestriels : 5.
 - Presse en ligne : 2.
 - Presse internationale : 4.
 - Télévision > 1 : France 3 Ile-de-France.

PARTENARIATS

Echange marchandise avec International Herald Tribune (parution 2 août).

Echange marchandise avec Ulysse (parution août).

Achat d'espace négocié avec l'Art d'aujourd'hui (parution 20 juin).

VISUEL

Réalisée à Tokyo en 1998, l'« Ermitage de l'encre », architecture de bambou sur fond de cerisiers en fleurs, avait été choisi pour son caractère naturel et bucolique représentatif de la conception architecturale écologique d'Itami Jun. La verticalité des bambous offrait un rythme dynamique, associant nature, poésie et architecture. Les lettres en blanc avec empâtement donnaient force au nom et au visuel décliné à l'identique sur tous les supports de l'exposition : dossiers de presse, carton d'invitation, affiche, petit journal et catalogue.

Cartons d'invitation : 3 versions de cartons tirés à 10 000 exemplaires.

Affiches : 2 formats : 40 X 60 et 100 X 150.

PLAN MÉDIA

Réalisé avec le concours de la RMN :

- Réseau Art vision : 1 400 affiches 40 X 60 dans les boutiques parisiennes du 30 juillet au 5 août et du 3 au 9 septembre ;
- Métrobus (réseau métro) : 100 affiches 100 X 150 du 30 juillet au 5 août, du 13 au 19 août et du 27 août au 9 septembre ;
- réseau Decaux : 75 affiches 118 X 174 dans les mâts, du 6 au 12 août et du 20 au 26 août.

« Confucius, à l'aube de l'humanisme chinois », du 29 octobre au 15 mars
PRESSE

- Dossier de presse à fenêtre, jaquette en couché brillant noir et page de garde couleur, 35 pages ;
 - Jeu photographique de diapositives libres de droits dans la période d'exposition : 44 ;
 - Nombre de journalistes présents à l'inauguration presse : 152 ;
- La deuxième partie du bilan presse sera communiquée dans le rapport d'activité pour 2004.

PARTENARIATS ENGAGÉS PAR LA RMN

RFI, Bayard, La Croix, Le Monde de la Bible.

INSERTIONS MÉDIA

Echange marchandise avec *Historia* (parution décembre).

Echange marchandise avec *National Geographic* (parution décembre).

Achat d'espace négocié avec *Zurban* sur l'année de la Chine au musée Guimet (parution 29 janvier).

Achat d'espace négocié avec le magazine du tourisme d'affaires *Bedouk* (parution décembre).



Le site internet

Le recrutement en janvier d'un webmestre à temps partiel chargé d'actualiser le site et d'apporter les améliorations nécessaires en terme de contenu et de lisibilité des rubriques, a permis une meilleure utilisation de l'outil et a favorisé la mise en place d'un comité éditorial « site web » bimestriel, associant conservateurs et responsables de services. Outre le caractère plus transversal du site dans sa nouvelle organisation, l'interface technique avec la RMN qui héberge le site est assurée par le webmestre.

Dans le cadre des expositions temporaires, l'actualisation des informations mises en ligne se traduit par la rédaction de pages détaillées sur chacune des expositions incluant des photographies représentatives de l'exposition. L'exposition « Ming, l'âge d'or du mobilier chinois » avait donné lieu à la réalisation d'un glossaire nécessaire à la bonne compréhension du propos de l'exposition et des types de mobilier. Ces pages, archivées à la clôture des expositions, peuvent toujours être consultées.

Les collections permanentes mises à l'honneur dans des émissions télévisées

« Faut pas rêver », France 3

L'émission préparée et enregistrée au musée Guimet les 3, 10 et 11 mars a été diffusée le 5 avril. Il s'agissait de mettre en valeur les collections du musée, en particulier la statuaire khmère et celles de la Chine antique, en suivant la déambulation de José Frèches, auteur de romans historiques, qui commentait la relation de l'homme au sacré. Des images tournées dans les pays d'Asie venaient en écho des œuvres filmées.

Des « Racines et des Ailes », France 3

Autour des trois reportages sur l'Afghanistan : *A la recherche des trésors perdus*, le Cambodge : *Angkor : une passion française* et le Japon : *Traditions et avant-garde*, cette édition organisée et enregistrée au musée Guimet a permis de faire connaître davantage les missions archéologiques ainsi que l'histoire des collections du musée national des arts asiatiques. Les « interviews plateau » du directeur et de deux conservateurs responsables des sections géographiques correspondantes, offraient aux téléspectateurs des informations sur Emile Guimet, l'histoire du musée et livraient quelques anecdotes sur les collections.

L'émission enregistrée dans les conditions du direct le 4 octobre a été diffusée le 5 octobre 2003. Plus de cent personnes présentes sur le plateau constituaient le public invité.

NHK

La télévision japonaise NHK poursuit ses réalisations culturelles suite à

un accord de tournage entre le musée et la chaîne japonaise. Dans le cadre de l'exposition « Alexandre le Grand 2003 au Japon », la réalisation d'un film comportant des images sur les œuvres des sections afghane et japonaise a été entreprise.

Le Printemps des musées

La cinquième édition sur le thème de « Mystères et découvertes » a eu lieu le dimanche 4 mai 2003 et a généré une fréquentation record, soit près de 5 000 entrées dans le musée et le Panthéon bouddhique. C'est précisément ce bâtiment qui était devenu le cadre principal des festivités avec l'organisation de cérémonies rituelles du thé par un maître de l'école traditionnelle de thé « Omotesenke ». Chaque séance était suivie d'une dégustation offerte au public désireux d'être initié. France 2 et l'équipe du journal télévisé étaient au rendez-vous pour un reportage sur la cérémonie du thé au musée Guimet.

Dans le bâtiment principal, l'exposition dossier « Premier empire des steppes » organisée par la mission archéologique française en Mongolie présentait les pièces exhumées découvertes sur la civilisation xiongnu lors des fouilles archéologiques de la vaste nécropole située à 450 kilomètres de la capitale Oulan Bator.

Dans un cadre pédagogique, le parcours jeu découverte et la visite Safari étaient organisés pour les jeunes publics et donnaient lieu à l'édition de guides de visite.

Enfin, l'atelier de technique de réalisation de nœuds coréens et de vanne-rie de papier était également proposé.

Un dossier de presse portant sur l'ensemble des activités a été diffusé.

Les relations presse et diplomatiques

Dans le cadre du programme « diversité culturelle » mis en place par le ministère des affaires étrangères, une délégation de journalistes étrangers* était invitée en octobre en vue de la préparation de la conférence générale de l'Unesco et afin d'être sensibilisés aux positions françaises sur la diversité culturelle. La visite organisée par le service s'inscrivait sur le thème du « principe d'ouverture de chaque culture aux autres cultures ».

Dans un cadre similaire, deux journalistes des Philippines étaient reçues par le service afin de rédiger plusieurs articles sur la rénovation du musée et l'historique de ses collections.

* Afrique du Sud, Australie, Brésil, Chine, Egypte, Inde, Malaisie, Mexique, Russie.

Éditions de documents papier (hors expositions)

- Réactualisation du dossier de presse de la réouverture du musée.
- Mise en œuvre du rapport d'activité 2002 intégrant une iconographie.



- Réalisation de cartes de présentation du musée avec actualisation des expositions temporaires, distribuées dans les hôtels parisiens.
- Carte de vœux 2004 (choix d'une acquisition 2003 présentée dans l'exposition « Confucius »)

Signalétique intérieure et extérieure

Dans le cadre de l'amélioration de la signalétique générale du musée, un certain nombre de plaques directionnelles intérieures et extérieures à destination du public ont dû être refaites, dans le respect de la charte graphique du musée et avec l'utilisation du procédé technique du matériau éloxage. Le bâtiment principal et le Panthéon bouddhique ont été pris en compte pour l'ensemble des commandes traitées avec un graphiste extérieur, dans un double souci de traitement de l'information et de présentation homogène.

Les moyens

Les dépenses

- 55 800 euros ont été dépensés pour la communication en 2003.
- A noter que cette dépense du service ne comprend pas les dépenses de signalétique imputées sur les recettes de mécénat et de parrainage de Guimet gérées par la RMN.

Les recettes

- 4 150 euros ont été perçus au titre des redevances de prises de vues et tournages, encaissés par la RMN et reversés dans leur totalité au musée.

L'équipe

- un responsable de service.
- un webmestre à mi-temps.
- un photographe à temps partiel chargé des reportages au sein du musée et des campagnes photographiques.
- 6 stagiaires en continu chargé de collaborer aux diverses missions du service :
 - Ecole française des attachés de presse de Levallois-Perret (dernière année) ;
 - Ecole de Commerce de Toulouse (première année) ;
 - Formation professionnelle IMCAD dans le cadre d'un congé individuel de formation (plus spécifiquement chargé pour le site internet de la recherche de liens hypertextes vers les musées étrangers) ;
 - BTS Communication (première année) ;
 - Ecole supérieure de commerce de Lyon (chargé de réaliser une étude sur l'enquête menée en 2003 par l'Observatoire des publics) ;
 - Institut d'études politiques de Paris (5^e année).

Le musée Guimet, établissement public au 1^{er} janvier 2004





CONCLUSION

L'ANNÉE 2003 a été en bonne partie consacrée à la préparation de la transformation, au 1^{er} janvier 2004, du musée Guimet en établissement public à caractère administratif.

Comme indiqué dans le chapitre « Les équipes », il a fallu notamment choisir au second semestre 2003 les personnels issus des services centraux de la Réunion des musées nationaux permettant à l'établissement de disposer des services nécessaires (ressources humaines et agence comptable notamment) à son état de marche opérationnelle dès les premières semaines de l'année 2004.

Au cours de cette même période, le musée et la RMN ont entamé l'examen conjoint des projets de conventions devant régir leurs futures relations. Ce sont les expositions temporaires, les publications et les visites-conférences qui ont d'abord été discutées. Les conventions consacrées aux deux premiers domaines devraient être présentées lors de la première réunion du conseil d'administration du futur établissement public.

Enfin, la mobilisation des services du ministère a permis la publication au Journal officiel du 29 décembre 2003 du décret portant création de l'Établissement public du musée des arts asiatiques Guimet. Conformément aux dispositions transitoires de ce texte, le budget primitif de l'établissement, après avoir été examiné par le ministère de la culture et les représentants du ministère du budget, a fait l'objet d'une approbation expresse par ces deux ministères avant que le conseil d'administration ait pu être réuni.

Dès lors, tout était en place pour qu'au 1^{er} janvier 2004 le musée mette en œuvre les procédures prévues par son nouveau statut.

MUSÉE NATIONAL DES ARTS ASIATIQUES GUIMET

6, place d'Iéna
75116 Paris

PRINCIPAUX RESPONSABLES EN 2003

Jean-François Jarrige Patrick Farçat	Directeur du musée Administrateur délégué
---	--

CONSERVATEURS

Pierre Baptiste
Hélène Bayou
Nathalie Bazin
Pierre Cambon
Catherine Delacour
Jean-Paul Desroches
Jacques Gies
Vincent Lefèvre
Francis Macouin
Amina Okada

SECTIONS

Asie du Sud-est
Japon
Népal-Tibet
Afghanistan – Pakistan/Corée
Chine
Chine
Chine bouddhique
collection textiles Riboud
Bibliothèque
Inde

CHEFS DE SERVICE

Marcel Charodin Jérôme Ghesquière Hubert Laot Hélène Lefèvre Claire Merleau-Ponty Denis Pautrel Pascale Vacher-Liu Hélène Vassal	Accueil et surveillance Archives photographiques Auditorium Communication Publications Service financier Service culturel et pédagogique Régie des œuvres
---	--

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

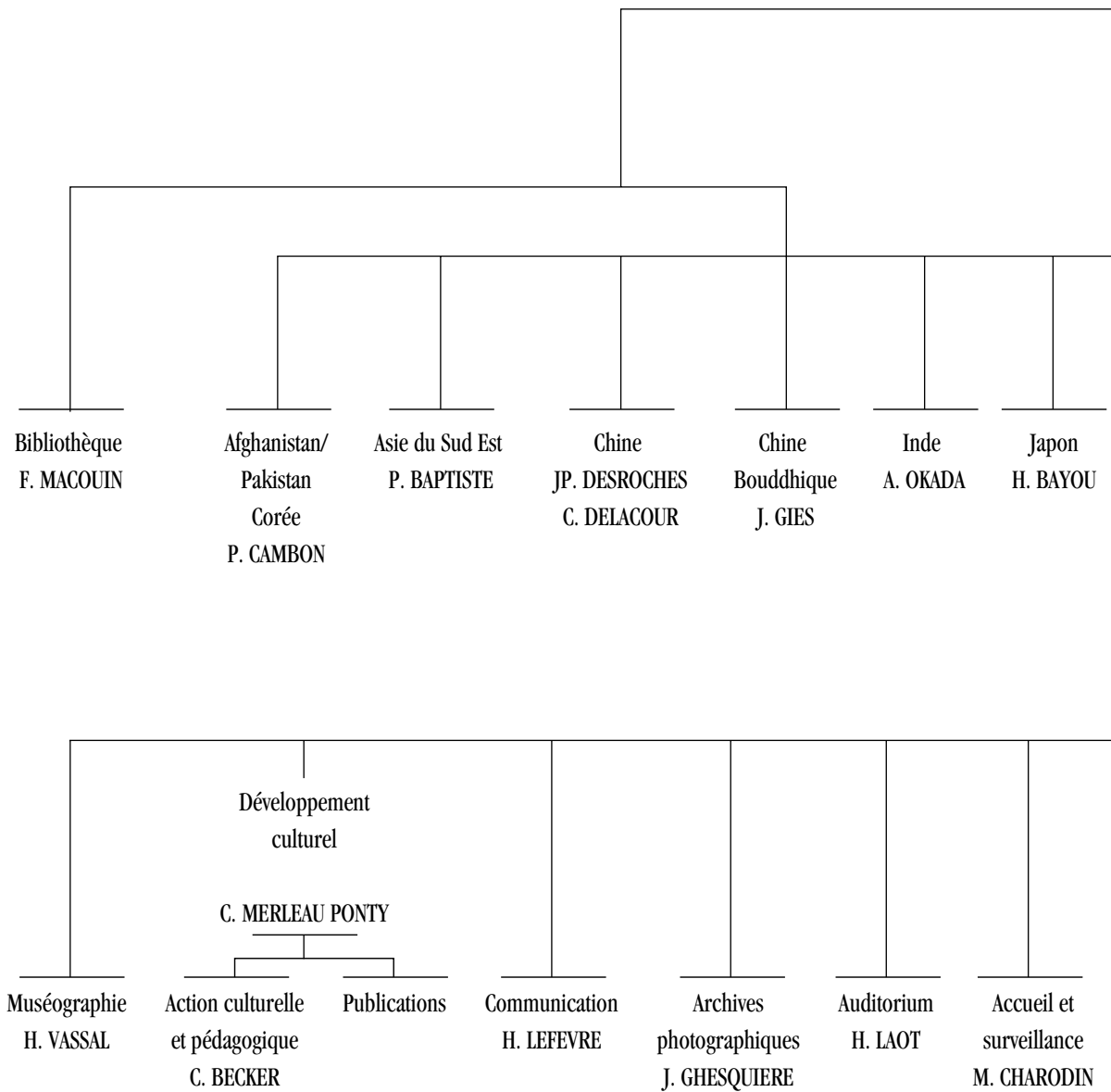
Couverture : **Thierry Ollivier RMN** « Gaifu Kaisei (vent frais par matin clair) Le Fuji bleu ; série ; trente-six vues du Mont Fuji » estampe. Hokusai Katsushika (1790-1849).

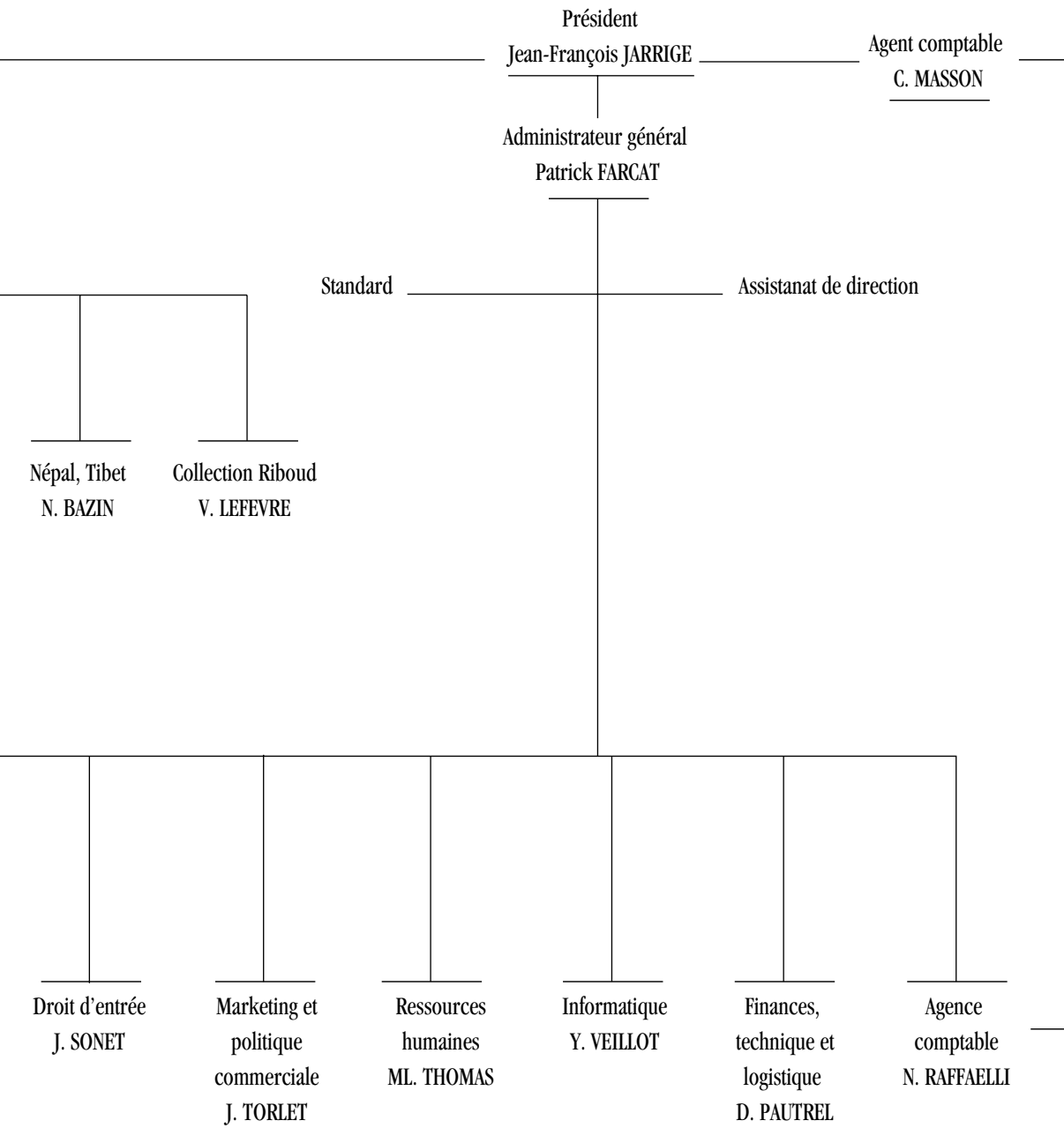
Jean-Paul Pinon : **P. 7** « Visiteurs » ; **P. 11** « Chaek'horu, avec fleurs » détail paravent à huit panneaux, époque Choson, section Corée ; **P. 13** « Bouddha debout » – Pakistan, région du Gandhara, III^e-IV^e siècles ; bronze. Don du baron et de la baronne Guy et Myriam Ullens, 2003 ; **P. 14** « Avalokitesvara » – Afghanistan, Khai Khanesh, VI^e-VII^e siècles ; marbre blanc. Don du professeur Holge Kulke, 2003 ; **P. 16** « Chaek'horu, avec fleurs » détail paravent à huit panneaux, époque Choson, section Corée ; **P. 17** Deux paravents : « Chaek'horu, avec fleurs » paravent à huit panneaux, époque Choson, section Corée ; « Munja-do » paravent à huit panneaux, encre et couleurs sur papier, époque Choson, XVIII^e siècle ; **P. 20** « Bodhisattva Avalokitesvara » – VIII^e siècle, bronze. Dation G. Halphen, 2003 ; **P. 27** « Uttar Pradesh, Mathura » – époque gupta, vers 430-435, grès rose ; **P. 28** « Le tirthkanra Risabhanatha, Madhya Pradesh, Khajuraho » – époque candella, X^e-XI^e siècles, grès ; **P. 31** « Galerie bouddhique japonaise **P. 33** « Mahakala, sous son aspect Ye-shes mgon-poe », Tibet XII^e siècle, pierre partie polychrome ; **P. 35** « Réserve collection Krishna Riboud » en haut , « Visiteurs avec fiches de salles » en bas ; **P. 39** « Salle khmère » ; **P. 43** « Base de données micromusée » ; **P. 47** « Kumano Nachi Mandara », début de l'époque d'Edo, XVII^e siècle, encre et couleurs sur papier. Don de M^{me} Germaine Billot ; **P. 48** « Exposition Confucius : conditionnement des œuvres » ; **P. 51** « Installateurs » ; **P. 52** « Installateurs » ; **P. 55** Exposition Confucius, « *forêt de stèles*, sentences de Confucius calligraphiées » ; **P. 57** Exposition Itami Jun ; **P. 58** « Bannière affichage extérieur Confucius » ; **P. 61** « Ateliers enfants » ; **P. 67** Livre de Yamaguchi Soken « Soken sansui gafu, dessins de paysages par Soken, 1818 ; **P. 69** Félix Régamey « graveur sur bois », dessin sur papier, 1876 ; **P. 71** « Publications » ; **P. 83** « Librairie RMN du musée Guimet, vitrine » ; **P. 87** « Spectacle auditorium : Sizhu Huayin » ; **P. 89** « Jardin japonais » ; **P. 99** « Affichage Confucius, jardin du musée, avenue d'Iéna » ; **P. 101** Insertion magazine *Bedouk* ; **P. 105** « Jardin japonais »

Thierry Ollivier RMN : **P. 23** « Ensemble de sept récipients en bronze pour célébrer le culte des ancêtres », fin de l'époque Shang, XIII-XII^e siècle avant notre ère, don de la fondation Li Ka Shing ; **P. 32** « exposition rituels tibétains ».

P. 25 Catalogue « Mongolie, le premier empire des steppes » édition Acte sud, 2003 ; **P. 46** « élève » © école centrale de Paris ; **P. 53** Affiche « Itami Jun, un architecte coréen au Japon » ; **P. 56** Catalogue « Ming, l'âge d'or du mobilier chinois » ; **P. 75** (Sichuan) Sseu-tch'ouan. Tchao-houa hien (Zhaohuaxian), tombe de Pao San-niang (Bao Sanniang), Augusto Gilbert de Voisins – Jean Lartigue, 2/3 avril 1914, épreuve au gélatino bromure d'argent sur papier ; **P. 81** Auditorium : « Toit du monde » photographie Boris Lelong, conception graphique Gilles Vérant ; **P. 81** Auditorium : « Toit du monde » photographie Boris Lelong, conception graphique Gilles Vérant (en haut) ; « Autour d'un gamelan » photographie J.-P. Chazal, conception graphique Gilles Vérant (en bas) ; **P. 82** « Chine(s) » photographie Yon Fan, conception graphique Gilles Vérant ; **P. 97** Mécénat © Claire Michel ; **P. 103** Insertion presse, conception graphique Virginie Topcha.

ORGANIGRAMME DU MUSÉE GUIMET AU 1^{ER} JUILLET 2004





RAPPORT D'ACTIVITÉ DU MUSÉE NATIONAL DES ARTS ASIATIQUES GUIMET

Ce rapport coordonné par **Patrick Farçat**, *administrateur général*,
assisté de **Hélène Lefèvre**, *chef du service de la communication*,
a été rédigé par l'ensemble des conservateurs du musée et des responsables de services.

Secrétariat

Sandrine Olivier

Coordination photographique

Jean-Paul Pinon

Conception graphique interne

Marie Guéguen

Réalisation

L'Artésienne - Paris

Achévé d'imprimer en novembre 2004

Ce rapport d'activité peut être consulté sur le site internet du musée
www.museeguimet.fr